

Strasbourg

www.strasbourg.eu

Magazine

A man with a beard and mustache, wearing a dark jacket, is holding a large bunch of fresh, vibrant green lettuce in his hands. He is looking directly at the camera with a slight smile. The background is blurred, showing other people and what appears to be an outdoor setting. The entire image is framed by a thick green border.

Aux plantations, citoyens

Le tram D
arrive à Kehl

Page 10

La Coop prête
pour l'Ososphère

Page 30



COU
COU

HAL
LO



29&30
APRIL

#TRAMFEST
2017





EN COUVERTURE • En mars, le collectif Permis de planter a organisé les 48h de l'agriculture urbaine. Encouragées par la Ville, les initiatives se multiplient pour verdier et fleurir Strasbourg.

Sommaire

#279 / AVRIL / 2017

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

    @strasbourg
www.strasbourg.eu

Capitale

Échanges transfrontaliers
autour des projets pour les jeunes.

8-9

En ville

Rendez-vous les 29 et 30 avril
pour l'inauguration du tram D vers Kehl.

Démarrage des travaux sur les quais.

10-15

Grand format

La Ville lance la démarche Strasbourg
ça pousse et accompagne les habitants
dans leurs envies de jardins.

16-19

Rencontres

avec Laura Fritsch, Pietro Bartolo,
Jessica Moix et Sophie Desgeorge.

20-24

Sports

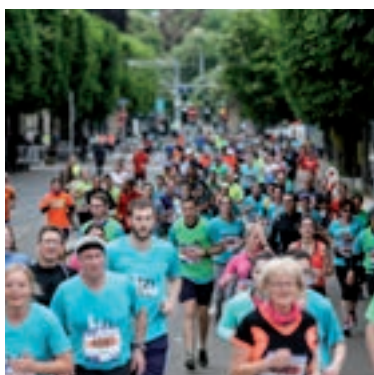
Se préparer pour les courses de Strasbourg.

26-28

Temps libres

Du 28 avril au 7 mai, la Coop résonne
de l'Osoosphère.

29-34



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-François Lanneluc / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Jean-François Badias / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction : Emmanuelle Burtin, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Thomas Flagel, Jean de Miscault, Camille Simon Photos : Jean-François Badias, Jean-René Denlinker, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss, Thierry Suzan / **IMPRESSION** Maury Imprimeur **RÉGIE PUBLICITAIRE** BKN : 03 90 22 93 30 • www.bkn.fr / **TIRAGE** 173 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 1^{er} trimestre 2017 • ISSN : 1153-1614

POUR S'ABONNER - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public.

POUR CONTACTER LA RÉDACTION - 03 68 98 68 76 • Strasbourg Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex

JOYCE
DI
DONATO

L'événement musical de l'année

Berlioz Les Troyens

(Opéra en version concert)

Direction
John Nelson

Sam. 15 avril 19h
Lun. 17 avril 15h

PALAIS DE LA MUSIQUE
ET DES CONGRÈS
PLACE DE BORDEAUX
SALLE ÉRASME



**Orchestre
Philharmonique
de Strasbourg**

Orchestre national

MARKO LETONJA
DIRECTION MUSICALE
& ARTISTIQUE

→ **Billets en ligne**
philharmonique.strasbourg.eu

DIE TRAM NACH KEHL SYMBOL DES NEUEN STRASBURG

Endlich ist es soweit! Dank der Tram ist Deutschland ein Stück näher an Straßburg herangerückt. Mit dem Bau einer der ersten grenzüberschreitenden Tramlinien beweist Straßburg als Garant der Grundwerte Europas, dass die Stadt auch über eine gehörige Portion Pragmatismus verfügt. Das Ereignis möchten wir an einem Festwochenende (29. und 30. April) mit zahlreichen Veranstaltungen feiern, zu denen Sie herzlich eingeladen sind. Das Europa, das wir unseren Kindern hinterlassen möchten, ist auch eines der Themen der nächsten Präsidentschaftswahl. Daher möchte ich Sie heute dazu aufrufen, Ihrer Bürgerpflicht nachzukommen und wählen zu gehen! Der April bringt auch einige Highlights zum 500-jährigen Reformationsjubiläum. Besondere Erwähnung verdient der Europäische Stationenweg, eine Tournee durch die „Reformationsstädte Europas“, die auf der Place Kléber haltmacht. Straßburg ist nicht nur Labor Europas und Stadt der Spiritualität, sondern schaffte es auch in das jüngste Ranking der französischen „villes vertes“. Le Monde titelte: „Angers, Nantes und Straßburg zu den grünsten Städten Frankreichs gekrönt“. Und zu guter Letzt – Hut ab für das neue Design des Strasbourg Magazine, das durch eine klarere Struktur, eine bessere Lesbarkeit und ein moderneres Gesamtbild überzeugt.

Roland Ries

*Oberbürgermeister
von Straßburg*



LE TRAM VERS KEHL, SYMBOLE DU NOUVEAU STRASBOURG

Cette fois, le rêve devient réalité : l'Allemagne est désormais à portée de tram de la France ! Nous avons suivi chacune des étapes du projet, depuis les études de faisabilité et les concertations jusqu'aux premiers essais... non sans une impatience gourmande. Strasbourg, capitale européenne des droits de l'Homme, garante des valeurs fondatrices de l'Europe, sait aussi être pragmatique. Avec l'un des premiers tramways transfrontaliers irriguant le quartier reliant notre ville à celle de Kehl, nous créons les conditions favorables à l'émergence d'un nouveau bassin de vie et nous expérimentons un véritable laboratoire d'Europe à l'échelle locale. Pour célébrer cet événement majeur pour nos deux villes, de très nombreuses manifestations festives ponctueront le week-end des 29 et 30 avril prochains, auxquelles Français et Allemands sont chaleureusement conviés. L'Europe que nous voulons demain pour nos enfants est justement l'un des thèmes incontournables inscrits au tableau des candidats à l'élection présidentielle. Sur cette question comme sur bien d'autres, c'est le moment d'exercer son devoir de citoyen. Et je vous invite à aller voter ! La démocratie est un bien trop précieux pour ne pas en user. Tout au long du mois d'avril, la campagne nous invitera à la réflexion. Mais à Strasbourg, le mois sera aussi spirituel. Voici venir en effet les temps forts des célébrations des 500 ans de la Réforme. Après l'inauguration de l'exposition « Le vent de la Réforme » présentée à la BNU, c'est au tour de l'itinéraire patrimonial de la Réforme à Strasbourg d'être mis en lumière. Enfin, la caravane de la Réforme, qui fait le tour des villes labellisées « cité européenne de la Réforme », fera halte à Strasbourg. Une ville dont je me réjouis que les talents continuent à être salués, comme je le signalais lors du précédent numéro de Strasbourg Magazine, avec une nouvelle distinction, si ce n'est un sacre, pour reprendre le titre du Monde: « Angers, Nantes et Strasbourg sacrées villes les plus vertes de France ». Enfin, je tiens à saluer la nouvelle formule de Strasbourg Magazine, dont la maquette offre plus de clarté, de lisibilité et de modernité, afin de vous en rendre la lecture la plus agréable possible.

Roland Ries Maire de Strasbourg

THE TRAM TO KEHL, SYMBOL OF THE NEW STRASBOURG

This time, we're all set! Germany can now be reached by tram. With one of the first cross-border tramway lines, Strasbourg, a guarantor of Europe's founding values, is showing its pragmatic side. To celebrate this achievement, you're invited to attend the many festive events that will punctuate the weekend of April 29th and 30th. The Europe that we want for our children is quite appropriately one of the themes of the upcoming presidential election. I take this opportunity to encourage you to exercise your duty as a citizen by going out and voting! April will also see the high point of the celebrations of the 500th anniversary of the Reform, notably with the Reformation Caravan that will tour the European cities identified as a "European city of the Reformation", with one of its stops being in the Place Kléber. The laboratory of Europe and a city of spirituality, Strasbourg is also a green city according to the last published classification, which earned us this description in Le Monde: "Angers, Nantes and Strasbourg crowned as the greenest cities in France". Finally, I tip my hat to the new clearer, more legible and more modern formula of the Strasbourg Magazine.

Roland Ries

Mayor of Strasbourg

Album



© Philippe Stirnweiss

1 UNE FRESQUE POUR LA NEUSTADT

Fernand Superpositionneur, artiste alsacien, a réalisé cette fresque entre le 10 et le 12 mars, rue de Sarrelouis. Une performance organisée dans le cadre de la candidature de la Neustadt au patrimoine mondial de l'Unesco.



© Alban Hefti

2 TOUS LES QUARTIERS SE RETROUVENT

Les différents conseils de quartier de la ville et d'autres instances de démocratie locale se sont retrouvés au manège Solignac, au Neuhof, pour échanger lors d'une grande fête conviviale.



© Jérôme Dorfel

3 UN PALAIS DE JUSTICE TOUT NEUF

Après plus de deux ans de travaux de rénovation, le tribunal a été inauguré par le garde des sceaux, Jean-Jacques Urvoas, début mars.



© Jérôme Dorfel

4 8 MARS: LE COMBAT CONTINUE

Le 100^e anniversaire de la journée internationale de lutte pour les droits des femmes, organisé le 8 mars par la Ville et ses partenaires, s'est traduit par près d'une quarantaine de débats, d'expositions ou de tables rondes durant tout le mois de mars.



UN CARNAVAL PLUS ENFANTIN

Troupes d'artistes, musiciens, acrobates et « bidulos », de drôles d'engins animés...

La nouvelle formule du carnaval de Strasbourg avait pour thème « Roule, tourne, vole ! » et pour objectif de réconcilier les enfants avec le carnaval. Ces derniers ont d'ailleurs profité d'animations et ont reçu des bonbons durant tout le défilé. L'événement, qui s'est déroulé le 26 février, a attiré environ 30 000 personnes.

UNE CARAVANE POUR LES 500 ANS DE RÉFORME

RELIGION

Dix-neuf pays traversés, 68 villes visitées et une seule étape en France : du 7 au 9 avril, la Caravane de la Réforme, un camion aménagé en médiathèque mobile, fera halte à Strasbourg, place Kléber. L'objectif est de présenter l'histoire de la Réforme en Europe et de recueillir les témoignages des protestants d'aujourd'hui. Mais ces trois jours seront aussi l'occasion de faire des découvertes et de participer à de nombreuses festivités, à commencer par *La Passion selon Saint Jean* de Haendel, qui sera donnée le vendredi soir à l'église réformée du Bouclier. Samedi 8 avril, le programme sera très riche, avec des célébrations, des ateliers, des conférences des expositions, des portes-ouvertes... La journée s'achèvera par un banquet médiéval (inscription et prépaiement obligatoires), à l'église du Temple Neuf, qui sera l'occasion d'évoquer Catherine et Matthieu Zell, deux figures inspiratrices de la Réforme strasbourgeoise.

[INFO +] Programme complet et réservations : www.uepal-protestants2017.fr



Le sport sur ordonnance initié à Strasbourg continue à intéresser la presse nationale.

Développement, santé et probité

Le magazine **Alternatives Économiques** (mars 2017) s'intéresse à Strasbourg et donne notamment la parole à Alain Jund, adjoint en charge de l'urbanisme. Lequel s'exprime sur le développement de la ville vers l'Est : « Hier, l'agglomération strasbourgeoise tournait le dos au Rhin, occupé par des industries. Nous avons décidé de ramener Strasbourg vers le fleuve, en aménageant ses rives, plutôt que de laisser la ville s'étendre vers la campagne au détriment des territoires agricoles. » Cela devient un classique, mais on ne s'en lasse pas. « À Strasbourg, où le sport sur ordonnance a été lancé en 2012, quelque 1500

personnes en bénéficient à ce jour, et 320 médecins généralistes strasbourgeois en prescrivent, précise **Le Monde** (1^{er} mars), à propos du dispositif lancé par Alexandre Feltz. À l'instar de la capitale européenne, d'autres villes ont lancé ce type d'initiatives. D'autres dispositifs fonctionnent, associatifs ou mutualistes. Et des offres privées se multiplient. »



Tous les adjoints publient leurs déclarations d'intérêts.

Chantal Cutajar, adjointe au maire

S'intéressant à ce qui a nourri l'actualité des dernières semaines, **Marianne** (3 mars) rappelle que « Strasbourg s'engage pour la probité en politique ». « Tous les adjoints publient sur le site de la ville leurs déclarations d'intérêts, explique Chantal Cutajar, adjointe au maire, spécialiste de l'éthique et de la criminalité organisée. Quant aux conseillers municipaux sans délégation (...), ils transmettent cette même déclaration à notre déontologue, lequel peut ensuite les conseiller ou les alerter sur de potentielles irrégularités. La Ville de Strasbourg, enfin, s'est engagée dans une démarche de certification en vue d'obtenir la norme ISO anticorruption. » ●

Pascal Simonin

SOCIÉTÉ TRANSFRONTALIÈRE

COOPÉRATION Grande première,

les quatre Eurodistricts du Rhin supérieur (Strasbourg-Ortenau, Eurodistrict trinational de Bâle, Regio Pamina et Fribourg/Centre et Sud Alsace) ont élaboré un projet commun, intitulé « Société civile ». L'objectif est simple : inclure les acteurs de la société civile dans la coopération transfrontalière, en les soutenant dans le montage de projets et en donnant plus de visibilité aux initiatives locales. En outre, les acteurs du Rhin supérieur pourront aussi bénéficier du nouvel appel à microprojets Interreg. Celui-ci prévoit une enveloppe globale de 1,2 million d'euros répartie à parts égales entre les quatre Eurodistricts.

UTOPIE AU LIEU D'EUROPE

ART Organisée par l'association Quinz'Art, l'exposition « Utopia » est visible du 2 au 30 avril au Lieu d'Europe. Elle a pour but d'explorer l'espace culturel transfrontalier en montrant en vis-à-vis les œuvres d'une artiste allemande, Inge Panter, et d'un artiste français, Didier Guth, qui vivent et travaillent de part et d'autre du Rhin.

[INFO +] Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h
lieueurope.strasbourg.eu

Projets pour la jeunesse

La deuxième édition de la bourse transfrontalière pour les porteurs de projets œuvrant pour les jeunes s'est tenue en mars.

EURODISTRICT Lundi 6 mars, une cinquantaine d'acteurs français et allemands travaillant dans le domaine de la jeunesse se sont réunis rue Pierre-de-Coubertin. Toute la journée, le Centre européen de la jeunesse a résonné au rythme des échanges intenses des porteurs de projets venus partager leurs expériences et leurs idées. « Il s'agit, a expliqué Anika Klaffke, secrétaire générale de l'Eurodistrict, de favoriser la rencontre pour, au final, créer une plate-forme d'échange autour des projets pour les jeunes dans tout le territoire. »



Les échanges autour d'expériences ont pour but de favoriser la création d'un réseau d'acteurs.

© Philippe Schalk

ACTIONS POUR LES RÉFUGIÉS

Pour sa deuxième année, la bourse constituait également l'événement de clôture des actions organisées par le Fonds pour les enfants réfugiés, avec autant de retours d'expériences à la clé. « L'intégration et l'inclusion sont des sujets qui nous

tiennent à cœur », a ainsi précisé Anika Klaffke. D'autant, a fait savoir Nawel Rafik, adjointe au maire en charge des relations internationales, que « la société civile joue un vrai rôle dans l'aide aux réfugiés et dans leur parcours de migration, notamment via des solutions concrètes apportées aux

enfants et aux adolescents ». Projet franco-allemand de danse contemporaine, club de science autour du cinéma, rencontre musicale, ont été décortiqués et ont donné lieu à des débats. Ils ont aussi permis d'évoquer les défis rencontrés et de construire, déjà, les projets à venir. ● Véronique Kolb

Week-end portugais

FESTA « Des œillets à l'Europe. » Le nom de l'événement organisé par l'association culturelle portugaise de Strasbourg (ACPS), les 29 et 30 avril prochains fait à la fois référence à la révolution portugaise (dite des Œillets), à l'entrée du pays dans l'Union européenne et à la création de l'association, datant toutes deux en 1986, ainsi qu'au statut de capitale européenne de Strasbourg.

« Nous voulons montrer l'intégration de la communauté portugaise et la diversité de la ville, s'enthousiasme Lucia, doyenne de l'association. Et aussi que nous ne faisons pas des choses qu'entre nous. » Ce week-end festif organisé au pavillon Joséphine, dans le parc de l'Orangerie, sera donc à cette image avec une exposition photo consacrée à Lisbonne,

Strasbourg et Macao réalisées par des passionnés, des groupes folkloriques alsaciens et portugais, un concert avec des chanteurs strasbourgeois comme des artistes d'origine portugaise, ou encore des tables rondes, ateliers et conférence. ● L.D.

Contact - ACPS : 03 88 36 34 52
Facebook : ACPS association culturelle portugaise de Strasbourg

Week-end de fête les 29 et 30 avril

INAUGURATION Citadelle, Starcoop

et Port du Rhin : voici les trois nouveaux arrêts strasbourgeois de la ligne D désormais étendue au-delà du Rhin. Dès le 29 avril, c'est la station de la gare de Kehl qui constituera le nouveau terminus de cette ligne transfrontalière, qui rejoindra à terme le cœur de la cité allemande. Pour les deux villes, il s'agit d'un aboutissement que Français et Allemands sont invités à célébrer dans le cadre de l'événement « Tramfest », qui se déroulera les samedi 29 et dimanche 30 avril. Tous pourront emprunter gratuitement la ligne D et profiter des animations proposées le long du tracé de part et d'autre du Rhin. De 10h à 20h, ce moment de fête partagée entre voisins verra des concerts, des spectacles d'arts de la rue, des jeux et de la restauration proposés par les acteurs du quartier à chacune des nouvelles stations. Côté allemand, les festivités se poursuivront le samedi de 20h à 21h30 et l'Europe sera mise à l'honneur à travers un village dédié aux entreprises et aux associations ayant des activités transfrontalières.



© Philippe Schaik

Avant la mise en service de l'extension, les essais sont quotidiens, notamment sur les deux nouveaux ponts.

Tram D: terminus Kehl

Le grand projet devient réalité : à partir du 29 avril, une poignée de minutes seulement suffiront à relier Strasbourg et Kehl. L'enthousiasme est transfrontalier.

TRANSPORTS Pour Sabino, 65 ans, c'est une tradition. Chaque semaine, ce Strasbourgeois se rend à Kehl à vélo, fait quelques courses et déguste un bretzel au beurre dans une des boulangeries de la voisine allemande. « Mes tantes venaient déjà à Kehl », raconte-t-il. Alors autant dire que pour

lui, l'inauguration prochaine de l'extension de la ligne D, « c'est merveilleux, c'est l'avenir ! Cela va encore renforcer le lien entre les deux villes ». Dans les rues commerçantes de Kehl, peu importe la nationalité ou l'âge, l'enthousiasme est largement partagé. Habitante de Kehl, Jessica n'aura plus besoin

ni de prendre sa voiture ni de chercher une place de stationnement pour rendre visite à ses amis strasbourgeois. « C'est super », résume-t-elle simplement. Et « en tram, pas de bouchons », sourit quant à elle Faïza, résidente du quartier du Neuhof. C'est en bus que cette trentenaire rejoint



© Jean-François Badias

régulièrement Kehl. Ce jour-là, le trajet a pris pas moins de 30 minutes. «*Sans compter l'attente*» à l'arrêt de bus, insiste sa fille Omaima qui l'accompagne. Chaque jour, 36 000 véhicules empruntent le pont de l'Europe, trait d'union routier entre Strasbourg et Kehl. Jusqu'à 42 000 le samedi. «*Le pont est au bout de ses capacités*», commente le maire de Kehl Toni Vetrano. Quant aux bus, «*même si les cadences ont été raccourcies, ils sont souvent pleins*».

PLUS QU'UN SYMBOLE, UNE NÉCESSITÉ

Pour l'écu, la réalisation de ce tram transfrontalier est «*bien plus qu'un symbole franco-allemand. C'est une nécessité. Plus de 3000 habitants de Kehl travaillent à Strasbourg, 200 écoliers allemands sont scolarisés à Strasbourg et, à l'inverse, entre 100 et 150 Français vont à l'école à Kehl*», énumère-t-il. Conséquence : «*Il est indispensable de faciliter la mobilité des personnes de part et d'autre de la frontière.*» Très attendu par les chefs d'entreprises allemands, Strasbourg étant «*un atout pour les entreprises kehlaises et leurs possibilités de recrutement*», le tram transfrontalier est aussi «*une vraie nécessité pour les futurs habitants de la nouvelle zone d'urbanisation de Strasbourg*», rappelle Toni Vetrano. «*Ils seront plus proches du centre-ville de Kehl que du centre-ville de Strasbourg. Pour eux, le tram permettra de trouver le même lieu des avantages de deux pays.*» ● Camille Simon

INSCRIPTIONS OUVERTES

ENFANCE Les parents ont jusqu'au 22 avril pour procéder aux premières inscriptions scolaires ou aux nouvelles inscriptions périscolaires de leurs enfants. Le dossier à remplir est disponible au centre administratif, dans les écoles publiques et sur le site web de la Ville. Il est à déposer au centre administratif (prise de rendez-vous conseillée), par courrier ou par mail.

Contact - Ville de Strasbourg - Direction de l'enfance et de l'éducation / SIS - 1, Parc de l'Étoile - 67076 Strasbourg Cedex. InscriptionsScolarité@strasbourg.fr. [03 68 98 51 43](tel:0368985143)

NOUVELLE CARTE D'IDENTITÉ

PROCÉDURE À compter du 28 mars, les modalités de délivrance de la carte nationale d'identité évoluent. Plus sécurisées, plus rapides et dématérialisées, elles pourront s'effectuer dans une mairie équipée du dispositif de recueil d'empreintes digitales. Car, comme le passeport, la carte d'identité devient biométrique. Elle reste gratuite (sauf en cas de perte ou de vol) et valable 15 ans.

[INFO +] [Lien vers le formulaire de demande sur ants.gouv.fr](http://lien.vers.le.formulaire.de.demande.sur.ants.gouv.fr) et [liste des communes équipées sur www.bas-rhin.gouv.fr](http://liste.des.communes.equipees.sur.www.bas-rhin.gouv.fr)



© Jérôme Dorikel

De l'air pour aller plus loin

La Ville réaffirme son engagement pour l'environnement par la mise en place d'une nouvelle stratégie.



Bio et circuits courts contribuent à préserver le climat.

© Jean-François Baedias

CLIMAT En 2009, Strasbourg élaborait son plan climat énergie territorial, avec des objectifs clairs à l'horizon 2020 : réduire de 30% les émissions de gaz à effet de serre, économiser 30% d'énergie et augmenter de 30% la part de celles renouvelables. «*Ces questions deviennent urgentes et seront doublées ou triplées dès demain si nous ne nous en occupons pas maintenant*», explique Christel Kohler, adjointe au maire en charge du suivi du Plan climat.

CERTIFICATION CIT'ERGIE C'est pourquoi la Ville va plus loin. Avec sa stratégie Air-énergie-climat, Strasbourg réaffirme sa volonté d'agir et se dote d'indicateurs annuels, grâce à l'adhésion à la démarche européenne Cit'ergie, qui certifie

la politique énergétique des collectivités. La mise en œuvre de cette stratégie s'inscrit dans plusieurs politiques publiques qui constituent autant de leviers d'action pour la qualité de l'air, la santé (lutte contre la pollution et soutien aux modes de déplacement actifs), les économies d'énergie (rénovation thermique et éclairage public) ou encore le développement de sources renouvelables (réseaux de chaleur). Préserver la biodiversité et la nature en ville est également un volet important de l'adaptation au changement climatique, tout comme la politique de commandes publiques (bio dans les écoles, circuits courts, etc). De quoi agir à tous les niveaux. ● Véronique Kolb

Deux millions de visiteurs-euses

Malgré les impératifs sécuritaires, l'édition 2016 du marché de Noël a été un bon cru.

TOURISME Pour la deuxième année consécutive, les mesures de sécurité étaient très élevées. Pourtant, le marché de Noël a renoué avec ses meilleurs millésimes en termes de fréquentation, qui flirte à nouveau avec les deux millions de visiteurs pour 250 millions d'euros de chiffre d'affaires. «Objectif atteint», se réjouit Alain Fontanel, premier adjoint au maire, en charge du marché de Noël, qui rappelle que «si la sécurité a coûté 1,1 M€ sur un budget de 4 M€, rien n'a été laissé au hasard pour rendre toute sa magie à Noël». Avec 415 647 nuitées (+10% par rapport à 2015), une belle

augmentation du nombre de bus, des familles et des touristes qui reviennent chaque année, l'opération s'appuie sur un socle solide et encourageant. «Pour la prochaine édition, précise Alain Fontanel, j'ai souhaité interroger les habitants et un panel de visiteurs afin de construire une manifestation encore plus féérique et attractive mais parfaitement fidèle à ses valeurs spirituelles et authentiques». ●

Véronique Kolb

[INFO +] Exprimez votre point de vue sur l'opération Capitale de Noël en vous rendant sur le site de la Ville : stras.me/avisnoel



Le nombre de nuitées a progressé de 10% par rapport à 2015.

© Geneviève Engel

Quatre nouvelles stations Citiz

AUTOPARTAGE Citiz a inauguré ces derniers mois quatre nouvelles stations : rue de la Ziegelau à Neudorf, place Saint-Florent à Cronembourg, place du Soleil et place Saint-Nicolas-aux-Ondes à la Krutenau. Au total, le service de location de voitures en autopartage compte 47 stations et 100 voitures à Strasbourg. Pour utiliser une de ces dernières, les abonnés la réservent sur le site internet pour une durée précise (une heure

comme plusieurs jours) et l'empruntent directement en station grâce à un système de carte magnétique. Le prix est fixé en fonction des kilomètres parcourus et de la durée de location. Pionnière de l'autopartage en France, la coopérative Auto'trement, qui a adopté depuis le nom du réseau national Citiz, compte aujourd'hui 200 voitures dans 15 villes d'Alsace. ● L.D.

[INFO +] alsace.citiz.coop - tél. 03 88 23 73 47



La dématérialisation deviendra la règle en 2018.

L'horodateur sans papier en test

DÉMATÉRIALISATION C'est une petite révolution qui se teste au centre-ville sous la houlette de la Ville et de Parcus. 37 nouveaux horodateurs ont pris place dans la zone de stationnement 2 (la moitié de l'ellipse insulaire), le temps d'une expérimentation vers plus de dématérialisation, celle-ci devenant d'ailleurs

obligatoire au 1^{er} janvier prochain. Concrètement, les automobilistes (hors résidents) stationnant en voirie devront saisir leur plaque d'immatriculation sur le clavier de l'horodateur avant de s'acquitter de leurs droits de stationnement. Pour le moment, les conducteurs recevront toujours un ticket à placer sous le pare-brise. Mais à terme, cela ne sera plus le cas.

ANALYSE DES USAGES

Après la mise en place du paiement du stationnement

par smartphone et internet via le service Whoosh, fin 2016, c'est donc une nouvelle étape qui s'apprête à être franchie. L'occasion d'habituer les usagers et d'en apprendre plus sur leurs pratiques, grâce aux données qui seront traitées par l'Observatoire du stationnement, afin d'adapter et d'améliorer le nouveau système. ● V.K.

[INFO +] www.parcus.com
www.whooshstore.fr

Les quais en chantier

Les premiers travaux de ce grand projet urbain viennent de démarrer.

AMÉNAGEMENT Conçu pour développer l'attractivité du centre-ville élargi à la Krutenau, améliorer le cadre de vie et retisser le lien avec l'eau, le projet d'aménagement des quais sud de l'Ill entre dans la phase des travaux préparatoires. Jusqu'à la mi-mai, Réseau GDS va réaliser des fouilles ponctuelles dans le secteur. Elles gêneront peu la circulation, sauf rue des Couples, dont l'accès sera difficile. Électricité de Strasbourg enchaînera avec la pose d'un nouveau réseau, d'avril à juin. Se déroulant en plusieurs phases, ce chantier nécessitera le creusement d'une tranchée sur les quais, de la place du Corbeau à la rue de Zurich.

Conséquences : circulation alternée dans un premier temps, puis en sens unique

du nord vers le sud à compter du 18 avril. Par la suite, c'est l'Eurométropole de Strasbourg qui va travailler sur le réseau d'eau potable.

De début mai à fin juillet, de nouvelles canalisations seront posées du pont du Corbeau à la rue Sainte-Madeleine. La circulation à sens unique sera maintenue sur ce secteur. Le chantier sera en revanche moins lourd sur le quai des Pêcheurs, ce qui permettra de préserver les deux sens de circulation. Au passage, ces opérations permettront de raccorder les péniches au réseau d'assainissement, alors que leurs eaux usées étaient jusqu'ici rejetées dans l'Ill. ●

Thomas Calinon

[INFO +] Les détails des travaux et des projets sont consultables sur lesquais.strasbourg.eu

© Philippe Schalk



À CHAQUE PAYS SON ARBRE

JEUNES Sous les premiers rayons de soleil du printemps, les membres de la commission Europe du Conseil des jeunes de la Ville ont planté 28 arbres, quai du bassin Dusuzeau, pour former une « promenade de l'Europe ».

« Avec l'aide du service des espaces verts de la Ville et du jardin botanique, nous avons choisi 28 essences d'arbres propres à chaque pays de l'Union européenne », débute Sullivan. « Le bouleau, par exemple, est l'arbre national de la Finlande », précise Alexis. « Nous avons aussi créé des panneaux explicatifs, poursuit Léontine, avec des informations sur l'arbre, le pays qu'il représente, sa localisation... » Suzi ajoute : « Arbres comme panneaux ont été plantés selon l'ordre d'entrée des pays dans l'Union. » L'objectif est de faire découvrir l'Europe de manière ludique aux jeunes. « Nous avons étudié quatre endroits à Strasbourg pour créer cette promenade et le quai du bassin Dusuzeau était le plus approprié », confie Pierpaolo. Le conseil des jeunes aimerait y organiser des animations le 9 mai, pour la journée de l'Europe.

Un verre chez Eugène

BAR C'est l'histoire de deux (fausses) têtes de rhinocéros décoratives dont le propriétaire est contraint de se séparer. Franck Meunier, gérant de plusieurs restaurants à Strasbourg, les récupère. Au moment d'ouvrir un nouveau bar, il en fait l'élément central de la décoration... Et appelle ce nouvel endroit Le Comptoir d'Eugène, en référence à Eugène Ionesco et à sa célèbre pièce Rhinocéros. Place de Zurich, le Comptoir d'Eugène est ouvert toute la journée : petit-déjeuner le matin, brasserie le midi puis plats en cocottes ou tartes flambées. Originalité : la possibilité d'acheter deux litres de bière à la pression puis de les conserver chez soi dans de grandes bouteilles consignées.

[INFO +] Facebook : Le Comptoir d'Eugène - Tél : 03 88 37 95 95

Une nouvelle adresse coquette

MAQUILLAGE Candice Mack Backstage, boutique spécialisée dans la vente de marques de maquillage professionnel et d'accessoires, a rouvert dans la Grand'Rue après 9 mois de travaux. Il est aussi possible de s'y faire maquiller ou d'assister à des cours pour apprendre : Candice Mack, maquilleuse professionnelle et créatrice du commerce, gère également une école de maquillage à Strasbourg destinée à former les professionnels du cinéma ou du théâtre. D'où un petit catalogue, chez Candice Mack Backstage, de produits spéciaux comme du vernis à dents ou du faux sang.

[INFO +] Candice Mack Backstage, 78 Grand'Rue, www.boutique-cm.fr



Les premières interventions concernent les réseaux de gaz, d'électricité et d'eau potable.

© Jérôme Dörkel

L'Escale, un quadra dynamique

Fort de ses deux antennes, le centre socioculturel cherche à créer des ponts entre les habitants-es de la cité de l'III et de la zone pavillonnaire.

ROBERTSAU 40 ans, c'est une étape qui se fête... Le centre socioculturel (CSC) L'Escale, à la Roberstau, bruisse des préparatifs de cette célébration. Le 2 mai, jour anniversaire, une soirée réunissant officiels, administrateurs, bénévoles et « anciens » lancera un programme de festivités ouvert à tous : exposition,

fête foraine, soirées familiales, etc. C'est aussi l'occasion pour l'Escale d'affirmer sa présence dans le quartier. En 2015, le CSC, implanté rue du Docteur François, a obtenu un deuxième agrément de la Caisse d'allocations familiales pour un local situé dans la zone d'habitat social de la cité de l'III, ce qui a ouvert

la voie à de nouveaux financements. « *Cela nous a surtout donné une ligne directrice sur les actions à mener*, souligne Hakim Koraich, le directeur. *La thématique transversale à tout ce que nous proposons, c'est le vivre-ensemble. Nous voulons amener des gens de cultures très diverses à se rencontrer, à dépasser leurs préjugés pour mieux*

se connaître. » L'Observatoire régional de l'intégration et de la ville (Oriv) accompagne d'ailleurs le centre dans cette démarche, pour laquelle habitants et de salariés ont constitué quatre groupes de travail.

STUDIO D'ENREGISTREMENT
Dans le même esprit, l'équipe réfléchit régulièrement à des événements susceptibles de correspondre à tous. Les grands rendez-vous annuels (apéro de rentrée, réveillon...) sont organisés dans les deux lieux une année sur deux. « *Récemment, des jeunes adultes de la cité de l'III nous ont demandé d'installer un studio d'enregistrement. La salle la plus adaptée est sur le site historique de l'Escale. C'est donc là qu'ouvrira prochainement un vrai studio pour ce groupe de rap, mais aussi pour tous les musiciens du CSC* », raconte Hakim Koraich.

PUBLIC DIVERSIFIÉ
En février, un spectacle de danse orientale a également attiré un public diversifié. Une autre fois, c'était une battle de hip-hop faisant suite à un stage qui avait séduit des jeunes d'horizons variés. « *Notre meilleure porte d'entrée vers le vivre-ensemble, ce sont les enfants* », remarque d'ailleurs le directeur. Que ce soit au cours des nombreuses activités de loisirs ou des accueils du mercredi et des vacances, les plus jeunes sont au cœur du projet de l'Escale. « *D'autant plus qu'ils entraînent parfois leurs parents dans leur sillage...* » Une dynamique forte pour porter encore longtemps l'association jeune quadra. ●
Lisette Gries



Premier public de l'Escale, les enfants participant aux ateliers y amènent parfois leurs parents.

À la table de toutes les cultures

Le restaurant associatif propose une cuisine maison et du monde qui régale les gourmets tous les midis.

HAUTAPIERRE À Table et culture, Josyane, Meriem, Fakhria et leur équipe se démènent pour régaler leurs convives. Tous les midis, c'est une cuisine de toutes les couleurs qu'elles proposent, comme un lien, une passerelle, entre les cultures et les mondes. L'idée a germé en 2009, devant l'absence de restaurant dans le quartier, de lieu convivial pour se retrouver. Le potentiel et l'envie aidant, Josyane et Meriem ont retroussé

leurs manches et lancé l'association Table et culture, qui ne cesse depuis de s'agrandir. Et de régaler les gourmands tout en jouant son rôle d'insertion et d'intégration. D'abord situées au Galet, puis dans le hall du théâtre, les fées culinaires de Table et culture attendent désormais la fin des travaux de réaménagement de la médiathèque pour accueillir plus de monde. «*Nous avons 40 places. Avec la partie traiteur et la vente*



La petite équipe sert jusqu'à 100 couverts par jour.

© Philippe Schalk

à emporter, nous servons jusqu'à 100 couverts par jour. À la rentrée de septembre, dans les nouveaux locaux, la capacité sera doublée. » De quoi ravir petits et grands qui profitent chaque jour d'un menu différent, à prix raisonnable. Où, ailleurs, peut-on manger

guinéen, marocain, tchétchéne, français ou italien dans le même repas? Nulle part, et c'est bien ce qui plaît. ●
Véronique Kolb

.....
Menus sur Facebook :
Table et culture Chemlali

Le nouveau « Saint-Maurice »

CONSEIL DES XV À l'angle de place Arnold et de la rue de Reims, le foyer Saint-Maurice, construit en 1965, avait pris un sérieux coup de vieux. Le bâtiment ne dégageait pas les ressources suffisantes à son entretien et à sa mise aux normes. Le conseil de Fabrique de la paroisse, qui en est propriétaire, a donc décidé de le céder à un promoteur, Pierres et Territoires, pour le démolir et le remplacer par un ensemble

de deux petits immeubles accolés, intégrant des locaux paroissiaux. Les façades blanches du premier feront écho au presbytère voisin, tandis que les briques du second seront dans les tons de la rue de Reims. L'ensemble appelé Saint-Maurice comprendra 22 logements, dont certains sociaux. Au rez-de-chaussée, la salle paroissiale sera aussi ouverte aux activités du quartier. Début des travaux au printemps 2017, livraison fin 2018. ● J.d.M.



Une vingtaine de bénévoles fait vivre le projet.

© Jérôme Dorziel

Petite librairie solidaire

MEINAU Vous déménagez? Vous n'avez plus

de place pour stocker de nouveaux livres? Alors sans perdre un instant, faites dons de vos livres, BD, timbres ou vinyles à la Toute petite librairie (Latopeli) de la fédération 67 du Secours populaire. Animée par un groupe d'une vingtaine de bénévoles passionnés de littérature qui distillent conseils et avertissements, le lieu offre à acquérir près de 8000 ouvrages en tout genre et dispose environ du triple en stock, permettant

un réassort régulier et des prix au minimum trois fois en dessous de la cotation. Le produit des ventes sert à financer les activités de solidarité du Secours populaire, notamment un libre-service alimentaire et une boutique de vêtements solidaire: «*Nous ouvrons nos portes le deuxième samedi du mois, de 9h à 16h et installons des stands dans des galeries marchandes*», précise Pierre Schladenhaufen, bénévole de Latopeli. Et en fouinant un peu, vous trouverez sans doute de véritables trésors tout en faisant une bonne action. ● E.B.

.....
Contact - www.latopeli.net
150 avenue de Colmar

Home participatif

Habitation moderne vient de livrer son petit dernier: Horiz'Home, 35 logements au cœur de l'éco-quartier Danube.



Au 9^e étage, une terrasse avec vue à 360°.

Les habitants-es décideront ensemble

de son utilisation.

© Jérôme Dorckel

DANUBE Une dizaine de gros bacs en bois remplis de terreau. Des bancs, une table, un bar sous une pergola. Une vue à 360° sur la ville, les bassins du port, les lignes aériennes du nouveau pont du tram au-dessus du bassin Vauban. A l'horizon, les Vosges et la Forêt-Noire. Nous sommes sur la terrasse, au neuvième étage d'Horiz'Home, le petit dernier du parc immobilier d'Habitation moderne. En plein cœur de l'écoquartier Danube, l'immeuble compte 35 logements locatifs sociaux, du T2 au T5, avec quelques duplex. Les façades sont claires et variées: couleurs blanches, quelques grands aplats rouge vermillon, balcons ou terrasses. Au cœur, des coursives, des cours intérieures façon patio, une pelouse suspendue juste devant

les fenêtres d'un appartement... Au rez-de-chaussée, un garage à vélos coloré et lumineux devrait inciter les plus hésitants à opter pour la petite reine. Les premiers habitants se sont installés en décembre 2016: ils viennent pour la plupart du Neuhof. «C'est le résultat d'un travail participatif sous la houlette de la SERS, se félicite René-Pierre Ortiz, du cabinet AEA Architectes. Les habitants ont contribué au choix des matériaux, des couleurs, des formes.» Le même esprit collaboratif décidera de la bonne utilisation de la terrasse du neuvième étage: les habitants sont invités à adhérer à une association de gestion afin de déterminer par exemple qui plante quoi et dans quels bacs. C'est l'esprit de l'écoquartier Danube. ●
Jean de Miscault

L'ESPRIT DE LA CAMPAGNE

MEINAU «Les villes devraient être bâties à la campagne: l'air y est tellement plus pur», disait Henry Monnier, dramaturge français du XVIII^e siècle. C'est en substance l'ambition du projet EKO² d'Alcys, retenu par la Ville à la suite d'une consultation organisée dans le cadre du renouvellement urbain de la Meinau. Il s'agit de conjuguer l'esprit de la campagne au cœur de la ville. Situé entre la rue du Rhin Tortu et l'avenue de Normandie, face au parc Schulmeister, sept maisons individuelles, trois maisons de ville et deux immeubles collectifs proposeront 66 appartements, du 2 au 4/5 pièces duplex. À cela s'ajoute un commerce. Les garages seront maîtrisés grâce à une conception signée K&+ visant une labellisation Bâtiment bas carbone (BBCA): «Économique et écologique ne sont pas deux approches antinomiques. Au contraire, elles sont complémentaires, indissociables», précise Franck Maire, cogérant d'Alcys. EKO² disposera d'une production centralisée d'énergie par géothermie, qui couvrira 70% à 80% des besoins. En outre, d'importantes surfaces dédiées aux espaces verts préserveront la biodiversité.



© K&+

Rue alternative



© AKPE

CENTRE-GARE D'abord, les voitures disparaîtront, laissant la place aux piétons. Puis, de drôles de structures apparaîtront, installées pendant les week-ends par les riverains et les commerçants. Enfin, le sol sera coloré, graffé, peint, par des artistes et des habitants. D'avril à juin, la rue du Jeu des enfants se transforme en axe atypique. Initié par l'association des commerçants, le projet a séduit Akpé, un collectif de jeunes architectes qui coordonne aujourd'hui cette aventure collaborative inédite. Pas de grands travaux de voirie en perspective, mais une appropriation progressive des espaces dégagés par les habitants et les riverains. Autour d'une voie de circulation préservée pour les livraisons et les accès de sécurité, pourront fleurir terrasses, potagers, hamacs, toboggans, jeux d'échecs, scène urbaine, mur de street art et autres aménagements démocratiquement imaginés par les usagers.

[INFO +] Facebook association AKPE

LA VILLE, MATIÈRE À CULTIVER

Avec la démarche Strasbourg ça pousse, les habitant-e-s peuvent maintenant jardiner au pied des arbres, des murs, sur les trottoirs et végétaliser une façade. Une manière d'embellir la ville, de favoriser la biodiversité mais aussi de créer du lien.

Un pied d'arbre jardiné rue du Faubourg de Pierre s'est vu pourvu d'une « écharpe » tricotée par les habitants.

« Nous avons planté de la vigne, un pommier, un rosier, un forsythia, de la lavande, des herbes aromatiques et installé une pergola et une boîte à livres. » Lilli Papaloizos, présidente de l'association Envie de quartier, présente avec un plaisir manifeste

ce petit carré fleuri place de Pierre, entretenu par les habitants depuis 2013, tout comme les pieds d'arbres de la rue du Faubourg de Pierre. Cette possibilité d'amener un peu de verdure en bas de chez soi est désormais ouverte à tous les Strasbourgeois : pour fêter le printemps, la Ville a

décidé de lancer le programme Strasbourg ça pousse. Celui-ci permet aux habitants ou associations de quartier de déposer une demande pour végétaliser des façades, des pieds d'arbres, de bâtiments ou un bout de trottoir en trois étapes simples. Le tout sur un site internet dédié.

« Une commission étudie ensuite ces demandes et la Ville réalise, s'il y en a besoin, des travaux pour enlever pavés ou goudrons et permettre le jardinage », explique Suzanne Brolly, cheffe de mission ville-nature. Le site internet Strasbourg

› Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

ça pousse sert également de guichet unique pour les demandes de jardins partagés, de potagers urbains collectifs et de jardins familiaux. Tous ces terrains sont géolocalisés sur une carte, de même que les arbres fruitiers en libre cueillette. « Cette approche facilite l'appropriation de l'espace public par les habitants, fait remarquer Christel Kohler, adjointe au maire en charge de la ville en nature et de la ville nourricière. Ils n'ont plus besoin de se structurer en association pour contribuer à la renaturation de la ville. Pour les aider, le site Strasbourg ça pousse contient aussi des guides pratiques. »

CRÉER DU LIEN SOCIAL

Strasbourg ça pousse entre dans le cadre plus général du plan environnemental

SUR LE PODIUM DES VILLES VERTES

L'Observatoire des villes vertes a livré son palmarès 2017 et classé Strasbourg en troisième position (derrière Angers et Nantes), reconnaissant ainsi sa politique volontariste et ses actions innovantes. Strasbourg, en course pour devenir la « capitale verte de l'Europe », s'appuie sur un riche patrimoine naturel où chaque habitant dispose de 116 m² d'espaces verts (soit 2,5 fois plus que la moyenne française), une démarche zéro pesticides déjà ancienne et une volonté forte de protection de la biodiversité (programme Strasbourg grandeur nature).

Strasbourg grandeur nature, impulsé dès 2008 par l'abandon de l'utilisation des produits phytosanitaires pour l'entretien des espaces publics. Les plantes servent de refuge aux insectes, limitent les îlots de chaleur⁽¹⁾ et contribuent à réduire la pollution de l'air. À terme, l'idée est de créer des corridors végétaux entre les différents parcs et cours d'eau du territoire.

DISCUSSIONS ET APÉRO

Pour les adhérents de l'association Envie de quartier, jardiner au pied des arbres « crée du lien social entre des personnes qui, autrement, ne se seraient jamais rencontrées », affirme Martine, ancienne infirmière à la retraite et jardinière active. Lilli Papaloïzos approuve : « Nous nous retrouvons tous les dimanches pour entretenir les plants puis nous prenons l'apéro. Quand les gens nous voient jardiner, cela les interpelle et permet la discussion. Maintenant, on ne peut plus faire 50 mètres dans la rue sans dire bonjour à quelqu'un ! » Comme pour confirmer leurs dires, Andrée, une retraitée du quartier, s'arrête pour discuter un moment avant de reprendre sa route. Du côté de la Krutenau, c'est plutôt les propriétaires de chiens qui ont mis du temps à accepter qu'un coin de trottoir rue du Jeu de Paume (2008), puis un espace place Sainte-Madeleine (2009) et un terre-plein rue des Bateliers (2011) soient réservés aux « fleurs, herbes aromatiques, poireaux, radis... », liste Christiane Goetz. La présidente de l'association des habitants Bourse-Austerlitz-Krutenau, à l'initiative de cette démarche

David Handemarck (à droite), Martin Guillaume et Emma Pieters, sont membres du collectif Permis de planter.



© Jean-François Badias



Des habitantes jardinent sur un bout de trottoir, rue du Jeu de Paume, depuis 2008.

avec d'autres habitants non-adhérents, est elle-même active sur la place Sainte-Madeleine : « Nous sommes une quinzaine à jardiner, 70 à composter. Il y a des étudiants, des personnes âgées, des couples avec des enfants... » Même constat rue des Bateliers.



« Certains habitants ne jardinent pas mais nous donnent des plantes. Un voisin m'a prêté un livre sur les herbes aromatiques alors qu'on ne s'était jamais parlé », raconte Céline. Plus qu'un « vrai plaisir de jardiner entre voisins pendant que les enfants jouent », ces moments

ont conduit Céline, Marie, Raphaël, Catherine et les autres à organiser apéros, balades ou repas ensemble. ● Léa Davy

(i) Hausse de la température en ville en raison de l'urbanisation et des activités humaines.

[INFO +] www.strasbourgcapousse.eu
03 68 98 50 00

Jardins familiaux: vers un jardinage plus naturel

À en croire les amateurs, « quelques heures au jardin vous enlèvent tous vos soucis ». C'est sans doute pour cela que la demande de jardins familiaux ne cesse d'augmenter. Ils sont apparus en 1914 pour pallier le manque de nourriture et on en compte aujourd'hui 4759, gérés par la Ville et par cinq associations. Et là aussi, la collectivité accompagne les usagers vers les nouvelles logiques de culture afin de préserver

l'environnement, la nappe phréatique et la santé de tous. Les jardins familiaux sont régis selon une charte stricte (interdisant notamment l'utilisation des produits phytosanitaires) qui sera amendée à l'avenir pour répondre à ces besoins nouveaux. Formations au jardinage au naturel, guides et autres conseils sont également à disposition des jardiniers pour changer leur pratique et modifier les habitudes. ● V.K.

Produire soi-même ses légumes, le bonheur simple.



© Thierry Suzan



Au pied des immeubles, une dizaine de familles profite des joies du potager.

© Jérôme Dorfel



On partage,
on se connaît tous,
alors on discute.
Et puis, ça change
les idées de venir ici.

Zuhal Idrissi,
habitante et jardinière

comme la famille Idrissi, «pour la première fois de l'année», avoue Zuhal, maman de deux enfants. Elle sert le thé à sa mère pendant que son père répare le grillage autour de la parcelle et que son fils joue dans l'allée. «Nous sommes membres du jardin depuis le premier jour. On ramène des graines de chez nous, en Afghanistan, comme ça le pays me manque moins.» Tomates, menthe, concombres, piments, potiron, fraises font la joie de leurs proches et des voisins, quand la récolte est trop importante.

«On partage, on se connaît tous, nous sommes voisins, alors on discute. Et puis, ça change les idées de venir ici!» «ça élimine le stress et me détend. J'aime jardiner depuis mon enfance.» confirme Ayse Turhan, qui achète ses plants au marché ou en récupère chez ses parents. Même son de cloche auprès de Tufan Umit et de son fils, qui habitent juste à côté du jardin. «Quand la mairie a lancé le projet il y a quatre ans, nous avons tout de suite eu envie de participer.

Vendredi 10 mars, 16h, à l'Elsau. Derrière le citystade, un terrain aménagé offre une dizaine de petits jardins cultivés. C'est le potager urbain collectif (PUC) du quartier, véritable lieu de vie et de ressourcement pour ses bénéficiaires. Onze familles en tout se partagent quelque 500 m² de terre. Il fait beau et bon, en cette après-midi, et les jardiniers sont de sortie. Pour certains,

PARTAGER PLUS QUE DES RÉCOLTES

Au potager urbain collectif de l'Elsau, la terre se cultive entre voisins.

Nous disposons de 50 m² environ à cultiver et je viens dès que j'ai le temps. J'ai déjà planté l'ail et les petits pois», glisse-t-il en montrant les jeunes pousses émergentes. Ici, chacun est inscrit individuellement et paye son loyer directement à la Ville, au contraire d'un jardin partagé pour lequel

une association gère l'ensemble et où l'espace est souvent entièrement mis en commun. Le potager urbain collectif est une formule intermédiaire, entre le jardin familial et le jardin partagé. Nourricière et créatrice de lien social, la solution convient très bien à ses occupants. ●
Véronique Kolb



Au jardin partagé, fleurs et légumes se cultivent ensemble.

© Jean-François Badias



© Jean-François Badias

JARDINIÈRES À ADOPTER

Au pied d'un arbre de la place Kléber, une dizaine de jardinières fabriquées avec des palettes de récupération, garnies d'herbes aromatiques et de fleurs comestibles. À côté, un panneau «Servez-vous!» Certains passants hésitent, parfois incrédules, souvent amusés, d'autres acceptent l'invitation et repartent avec l'un des petits bacs, baptisés Potagentils. Cette scène s'est déroulée en juin dernier, à l'initiative de deux amis. L'un est cuisinier, l'autre sculpteur. Tous deux s'intéressent à l'écologie et à la permaculture. «*Nous avons envie d'inciter les Strasbourgeois à végétaliser la ville et de voir fleurir des jardinières. Mais nous vagabondons pas mal, nous n'aurions pas pu nous en occuper.*»

À l'exception de nouvelles de leurs petits protégés, et de semis ou de bulbes pour en créer de nouveaux, ils n'attendent rien en échange. «*La démarche n'a pas de prix, elle n'appartient à personne*», affirme l'un des pères des Potagentils qui, à l'image de cette philosophie, ne souhaite pas dévoiler son identité.

Au printemps, les Potagentils réapparaîtront sur plusieurs places strasbourgeoises. Ni date, ni lieu ne seront précisés. «*Nous souhaitons que cela reste informel.*»

Facebook: *Les Potagentils*

48H POUR PLANTER

À l'image d'une fleur, le projet du collectif Permis de planter a été semé en 2016 pour germer au printemps de cette année, lors des 48h de l'agriculture urbaine, organisées les 18 et 19 mars dans tout Strasbourg avec le soutien de la Ville. Deux jours «*pédagogiques et axés sur le lien social*», avec comme objectif «*d'inciter les habitants à se réapproprier l'espace public et à jardiner*», résume David Hondermarck, l'un des membres du collectif.

Au programme : atelier de lombricompostage ou de fabrication de jardinières, exposition de photos et de peintures dans les jardins «*pour les faire découvrir aux non jardiniers qui ne seraient jamais venus spontanément*»... «*C'était aussi un moyen de faire des choses avec des associations méconnues du grand public, tous ensemble, au même moment*», ajoute Martin Guillaumé, autre membre du collectif.

Ce dernier compte une vingtaine de bénévoles de tous milieux, comme Emma Pieters, étudiante en ethnologie et en anthropologie. Permis de Planter envisage d'organiser à nouveau des 48h de l'agriculture urbaine en 2018, sans savoir «*si nous allons former une association ou nous rattacher à une structure existante*».

Facebook: *Permis de planter*

Trois bons plans pour débiter

- **Composter** : des stages gratuits sont organisés tous les samedis d'avril à octobre, pour apprendre à composter. Plusieurs sites de compostages collectifs publics, gérés par des associations de quartier, existent à Strasbourg. Sinon, l'achat d'un bac à compost ou d'un lombricomposteur est subventionné à hauteur de 40€ par l'Eurométropole. Infos : 03 68 98 51 90, compostage@strasbourg.eu
- **Jardiner en respectant l'environnement** : de nombreux conseils sont répertoriés dans le guide du jardinage au naturel, disponible au centre administratif, parc de l'Étoile, dans les mairies de quartier et sur le site www.strasbourg.eu.
- **Un potager sur son balcon** : avant de demander un jardin familial ou partagé, testez si vous avez la main verte avec de petites quantités à faire pousser dans une jardinière ou dans un bac à légumes.

Opportunité exceptionnelle de bénéficier d'une TVA à 5,5% pour l'acquisition de votre résidence principale*

*Sous conditions de plafond de ressources

**TVA
5,5%**

PTZ



RÉSIDENCE **LES PETITES FERMES** • STRASBOURG
Koenigshoffen



la canopee
PLACE DE HAGUENAU

**OFFREZ-VOUS
LA PLUS
BELLE VUE
DE STRASBOURG**

APPARTEMENTS
SUR MESURE
INVESTISSEMENTS
LOCATIFS
PLS

HABITER - INVESTIR / Programmes Résidentiels


À CHACUN SON ART DE VIVRE !


**Rencontres
de
l'illustration
Strasbourg**

**2^e
édition**

**23/03 ———
02/04/2017**

STRASBOURGILLUSTRATION.EU

 [#strasillustration](https://twitter.com/strasillustration)

 [@strasbourgillustration](https://facebook.com/strasbourgillustration)

JEUNE

D'AUJOURD'HUI

A 20 ans, Laura Fritsch, une maturité exemplaire en bandoulière, est devenue l'une des représentantes d'une jeunesse qui interpelle les candidats à la présidentielle via les Apprentis d'Auteuil.

Il y a deux ans, alors titulaire d'un bac, Laura Fritsch a commencé un BTS avant d'arrêter ces études qui « ne correspondaient pas à ce à quoi [elle] aspirait ». C'est là qu'a démarré un parcours trop connu de nombreux jeunes : chercher sa voie, la formation qui va avec et les débouchés jusqu'à l'emploi, avec les déboires inhérents à chaque étape. À la Mission locale, elle intègre la Garantie jeunes,

et un atelier des Apprentis d'Auteuil. Les choses se sont enchaînées vite : participation aux Assises de la fondation nationale en 2015, à l'atelier « Ouvre-la », à un séminaire pour exprimer toujours plus ce que la jeunesse d'aujourd'hui a sur le cœur, et aujourd'hui à un livre, *Prendre le parti des jeunes*.

› Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

L'ouvrage est un plaidoyer. C'est devenu une habitude pour les membres de la fondation nationale des Apprentis d'Auteuil. À l'approche des élections présidentielles, ils interpellent les candidats autour du thème qu'ils connaissent bien : la jeunesse et les familles. Et spécialement celles qui sont en difficulté, public qu'ils accompagnent au quotidien dans leurs structures (petite enfance, écoles, maisons de familles, unités de formation par l'apprentissage...). «Après la sortie d'un plaidoyer en 2011, explique Anne Wery, directrice Grand Est des Apprentis d'Auteuil, nous avions envie de faire plus, d'où l'idée d'un livre blanc, rempli de témoignages.»

Mais pas question pour autant de faire la leçon aux politiques ou aux lecteurs. Le livre est une trace écrite de la parole des jeunes et des familles. «Il s'agit de les comprendre et d'en tirer des propositions concrètes.»

Pour ce faire, 2500 questionnaires ont été distribués, des séminaires organisés et la parole librement échangée. Avec les jeunes et leurs familles, bien sûr, mais aussi avec les salariés des Apprentis d'Auteuil, les bénévoles et tous ceux qui le souhaitaient. L'ensemble a nourri et enrichi quatre grands thèmes. La famille, l'école, la formation et l'insertion et la citoyenneté ont été décortiqués, analysés et traités pour faire émerger vingt propositions.

20 PROPOSITIONS

Parmi celles-ci, les jeunes proposent des «espaces parents de proximité», des crèches dans les quartiers défavorisés, le renforcement des alternatives au placement, un accompagnement personnalisé de chaque jeune dans son orientation, un soutien éducatif et pédagogique dès le plus jeune âge, de nouveaux systèmes de formation professionnelle, le développement de compétences interculturelles... Autant d'items issus d'un quotidien pas facile. Et si le livre émane d'une jeunesse qui rencontre des difficultés, la plupart des points soulevés concernent tout un chacun, tant le manifeste est proche du vécu des jeunes.



Ce livre a beaucoup de sens pour moi. C'est notre expérience, notre vécu, pour faire réfléchir les politiques.»

Laura Fritsch,

co-auteure de Prendre le parti des jeunes

C'est ce qui plaît à Laura. «C'est un livre authentique, tout le monde peut s'y retrouver. Il a beaucoup de sens pour moi car il a été écrit par des gens du terrain. C'est notre expérience, notre vécu, pour faire réfléchir les politiques dans leur vision. Qu'elle ne vienne pas que d'au-dessus.» Elle a activement participé à sa réalisation et a rencontré beaucoup de jeunes, qu'elle est fière de représenter. «Nous ne recherchons pas la reconnaissance. Nous voulons juste que ça marche, que quelque chose se crée derrière.»

AIDER LES AUTRES

Face au constat alarmant que 100 000 jeunes sortent du système scolaire sans solution chaque année, elle ajoute «qu'il est urgent de faire tomber les barrières, de changer de point de vue. C'est possible, mais cela suppose d'être accompagné. Chaque jeune est unique, on a tous un avenir, des projets, il faut que la confiance revienne de part et d'autre». Actuellement en service civique à la maison d'enfants Saint-François d'Assise de Strasbourg, Laura va reprendre ses études dans le domaine social. «Je veux aider les gens, c'est une certitude. Et si je peux continuer à représenter les jeunes, à les aider, je le ferai.» Sans prétention, elle se laisse la possibilité de saisir les opportunités qui se présenteront. Avec, toujours, l'altruisme au cœur de sa vie. ●
Véronique Kolb

[INFO +] Prendre le parti des jeunes, par les Apprentis d'Auteuil, Les éditions de l'Atelier, 114 pages, 5 euros. Le 4 avril, tables rondes autour de l'insertion et de la protection de l'enfance, au Conseil départemental, de 13h30 à 17h.

Au chevet des migrants

Il est surnommé «l'ange des migrants». Le médecin italien Pietro Bartolo soigne depuis 25 ans dans son dispensaire de Lampedusa les migrants qui fuient «les guerres, les violences, les persécutions et la misère» et débarquent sur cette île minuscule, au large de la Sicile. «Plus que tout autre, il est ainsi confronté, jour et nuit, lorsqu'arrivent les bateaux surchargés, à la misère, à la douleur, aux souffrances et à la mort», souligne Francis Hirn, président de l'association des Amis de Marcel Rudloff. Cette dernière a remis à Pietro Bartolo son prix de la Tolérance 2017, lors d'une cérémonie organisée le 10 mars. Dans son discours, le médecin a exhorté les pays européens à agir davantage en faveur des migrants. «Les bateaux

Les enfants d'abord

«J'aspire à élever ma fille, Rose, plus d'une heure par jour», plaisante Jessica Moix. À l'époque, la jeune maman occupait un poste à responsabilités dans le marketing. «Un jour, j'ai découvert le site



© Jérôme Dorckel



© Frédéric Maigrot

3 QUESTIONS À.
SOPHIE DESGEORGE, réalisatrice

« Je voulais qu'on entende les gens »

Avec *L'île aux rêves, le Port du Rhin*, coproduit par #UnFilmÀLaPatte, la documentariste nous entraîne dans un quartier en pleine transformation.

Pourquoi avoir choisi ce thème ?

Le Port du Rhin est une zone que j'ai commencé à arpenter depuis mon arrivée à Strasbourg il y a environ 15 ans et qui m'a toujours fascinée. J'y allais pour faire des photos des friches et j'aimais la topographie des lieux, les bassins, le fleuve immense. J'ai découvert son histoire, sa richesse, et j'ai souhaité en témoigner avant les profondes modifications que le quartier va subir avec le projet d'urbanisation. Je voulais qu'on entende les gens qui habitent et travaillent là-bas, qui ont, à mon sens, une connaissance approfondie du quartier et qui en sont l'âme.

Comment s'est passé le tournage ?

Le tournage s'est déroulé sur une quinzaine de jours au printemps puis à l'été 2016 mais avant cela il y a eu beaucoup de repérages, de rencontres avec les habitants. J'ai rencontré énormément de monde avant de définir qui souhaiterait participer au récit de la vie ce quartier, hier, aujourd'hui et demain. Les gens ont pris le temps de me raconter leur relation à leur quartier, que ce soit du côté de la Coop ou dans la cité Loucheur. Ils sont chaleureux et l'esprit village est très présent. Tout le monde ou presque se connaît.

Comment le film a-t-il été accueilli ?

L'avant-première a eu lieu le 2 mars au cinéma Star Saint-Exupéry. La salle était pleine et les gens ont été touchés par le film, d'abord parce qu'il n'y en avait pas sur ce quartier et que leurs habitants, nombreux dans la salle ce soir-là, y sont très attachés. Les habitants sont heureux de voir qu'on s'intéresse à eux sans toujours renvoyer cette image négative du quartier. En ce qui me concerne je n'avais pas vraiment d'a priori. S'il s'agit d'un quartier pauvre où les habitants cumulent souvent les difficultés, ce sont aussi de belles personnes ouvertes, sincères et attentives aux autres, simplement humaines en fait. Il y a matière à bien d'autres films sur le quartier. Aujourd'hui je ne sais pas si je continuerai le travail, mais c'est envisageable. ●
Propos recueillis par Véronique Kolb

continuent de faire naufrage et le nombre de morts ces dernières années a augmenté, a-t-il affirmé. Faisons donc un pas en avant supplémentaire, afin d'éviter tout cela. Trouvons des solutions alternatives, telles que le recours à des couloirs humanitaires visant à préserver la vie d'hommes, de femmes et d'enfants... » ● L.D.

[INFO +] www.marcel-rudloff-tolerance.com

internet Kidiklik. Il recensait les sorties sportives, culturelles et de loisirs pour les enfants de 0 à 12 ans dans un autre département.

Ses fondatrices cherchaient quelqu'un pour lancer Kidiklik en Alsace. Je les ai contactées, et me voilà. » Lancé en octobre 2016, le site web lui a demandé un gros travail de recherche, pour recenser activités et programmations culturelles jeune public. « Je mets en avant ateliers et temps forts des structures permanentes, pour que les familles s'y rendent au bon moment », ajoute Jessica Moix. Parmi ses derniers coups de cœur, le programme enfant du théâtre du Maillon à Strasbourg ou les ateliers de la Seigneurie à Andlau. Maintenant, je suis libre de m'organiser pour profiter de ma fille. » ● L.D.

[INFO +] www.67.kidiklik.fr



© Jérôme Dorkei

De multiples astuces existent pour limiter la consommation des appareils électroménagers.



© Jérôme Doriel

Petits gestes, grandes économies

Comment faire baisser sa facture d'énergie tout en préservant l'environnement ? En visitant l'appartement Face'il@vivre. Suivez les guides.

Un canapé confortable dans le salon, une cuisine toute équipée, une baignoire dans la salle de bains, de jolis draps colorés pour le lit de la chambre... On dirait un vrai appartement, sauf que ça n'en est pas un. Il s'agit de Face'il@vivre, un « logement-école » situé place des Halles.

En une heure et demie, des groupes généralement réunis par des centres socioculturels, des foyers ou des associations passent de pièce en pièce pour « découvrir de manière ludique comment économiser de l'énergie facilement et sans perte de confort », résume Marion Stoffel, de l'association Face Alsace, qui gère la structure.

Ce mardi après-midi, c'est au tour de 15 jeunes suivis par la Maison de l'emploi du quartier Gare d'apprendre de premières astuces au salon. Antoine et Rosine, les deux animateurs, y abordent les questions

de chauffage et de la veille des appareils électroménagers.

« Si on laisse un chargeur branché sans le téléphone, ça consomme quand même de l'électricité ? », s'étonne Mouad, l'un des participants à la visite. « Un peu, acquiesce Antoine. Si tout le monde éteignait la veille de ses appareils en France, il serait possible d'arrêter deux réacteurs d'une centrale nucléaire. »



Si tout le monde en France éteignait ses appareils en veille, cela permettrait d'arrêter deux réacteurs nucléaires. »

Antoine,
animateur de Face'il@vivre

Les animateurs calculent aussi les économies réalisées par « ces petits gestes de tous les jours » : de 70 à 150 euros par an en baissant d'un degré le chauffage de l'appartement par exemple.

Pas très emballée au départ par la visite, Aurélia, 22 ans, se prête progressivement au jeu : « Pour l'instant, j'habite chez mes parents. Mais quand j'aurai mon propre appartement, je saurai comment faire. »

ÉCONOMIE ET ÉCOLOGIE

La visite se poursuit dans la cuisine, espace centré sur l'éco-consommation. « Comment faites-vous décongeler un plat ? », demande Rosine. « En le laissant dehors toute la nuit ? », suggère Andréa, une participante. « Oui, très bon réflexe. » Après des idées pour limiter la consommation du réfrigérateur, de la gazinière et du lave-vaisselle, le groupe passe à la salle de bains, où le propos est axé sur les économies d'eau, puis dans la chambre. Ici, Antoine et Rosine abordent éclairage et qualité de l'air. La visite s'achève et Mouad repart motivé. « Il y a beaucoup de choses que je ne savais pas ! » La différence sur les quantités d'eau dépensées pour une douche ou un bain par exemple : 80 litres contre 200 litres. « Je m'en doutais un peu, avoue-t-il, mais je prenais un bain de temps en temps sans me poser de questions. » Andréa, de son côté, retient « toutes les économies à faire pour son budget ».

UN APPARTEMENT TÉMOIN OUVERT À TOUS-TES

L'appartement Face'il@vivre, aménagé par la fondation Gaz de Strasbourg et mis à disposition de l'association Face Alsace, a accueilli près de 2100 personnes depuis sa création, il y a deux ans. Son petit frère, également géré par Face Alsace mais dans un bâtiment du bailleur social Habitation moderne, a ouvert ses portes en 2016 pour les habitants du quartier du Hohberg. Les visites de l'appartement témoin sont ouvertes à toutes les personnes ou associations qui en font la demande. ●

Léa Davy

[INFO +] www.face-alsace.org/visitez-lappartement-faceilvivre
Tél. 03 89 45 43 53

Sur les traces des loges franc-maçonnnes

Strasbourg a été une place forte de la franc-maçonnerie rhénane. À partir de 1743, nombre de loges et de personnalités engagées ont habité la ville. Des indices en témoignent.

Discrete, voire secrète, la franc-maçonnerie strasbourgeoise existe de longue date. Au cœur de la ville, de grandes figures maçonniques ont apporté leur pierre à l'édifice. Jean-François Kovar, professeur d'histoire des religions et président de l'Université populaire de la Krutenau, lève le voile sur le Strasbourg maçonnique lors d'une visite-conférence. Voici quelques étapes du parcours prévu samedi 15 avril. La visite débute au pied de la cathédrale, devant le musée de l'Œuvre Notre-Dame. De 1459 à 1727, la loge des tailleurs de pierre (*Steinhütte*) de l'Œuvre Notre-Dame était la loge mère du Saint-Empire romain germanique. Elle a joué un rôle capital dans la tradition de la maçonnerie opérative. Cette dernière se distingue de la maçonnerie spéculative qui ne verra le jour à Strasbourg

qu'en 1743 avec une première loge. Au 12, rue de la Râpe, demeure la maison de la Lanterne, avec sa soixantaine de fenêtres. Un mystérieux et fascinant personnage y a résidé de 1780 à 1783. Giuseppe Balsamo, comte de Cagliostro, était propagandiste de la maçonnerie de rite égyptien. Il a joué un rôle important dans l'entourage du cardinal de Rohan. Féru d'ésotérisme, il a fait fortune en vendant un élixir de jouvence. Rue Brûlée, au numéro 15, l'ancien hôtel Sturm a abrité la loge de la Candeur. Laurent Moris, vénérable des loges de la Concorde et de la Candeur et maire-adjoint de Strasbourg, y a vécu. Au numéro 8, une plaque mentionne la maison natale d'un hôte célèbre : Kellermann. Ce Strasbourgeois a été en 1792 le vainqueur de Valmy, il mit fin

à l'invasion de la France. Fait Maréchal de France et duc de Valmy par Napoléon, il a été membre de la loge parisienne Napoléon, dont il devint vénérable d'honneur en 1804. Une toile le représente au musée historique, une statue le campe place Broglie.

Pasteur au Temple neuf, Jean-Laurent Blessig a rejoint la franc-maçonnerie à la fin des années 1770. En 1780, il a entre autres créé une association de secours aux malades non hospitalisés. Autre figure marquante : Frédéric Piton. Illustrateur et bibliothécaire, il est initié à la loge des Frères réunis en 1826. Atteint par l'incendie de la bibliothèque municipale, il s'éteint en 1871. Au 29, rue des Serruriers, la salle de concert à lambris de rocaïlle a reçu Mozart en 1778. Cet immeuble a abrité la loge des Frères réunis de 1866 à 1872. L'histoire de cette loge ainsi que celle de la franc-maçonnerie dans la cité sont retracées dans le catalogue de l'exposition présentée de 2011 à 2012 au musée historique de Strasbourg : « Les Frères réunis à Strasbourg, une loge maçonnique engagée ». ●

Pascale Lemerle

[INFO +] Samedi 15 avril 16h devant le musée de l'Œuvre Notre-Dame, 6€/4€ (demandeurs d'emploi, étudiants et lycéens)
Inscription impérative :
universitepopulaire.krutenau@laposte.net
www.up-krutenau.com

LA MARSEILLAISE FÊTE SES 225 ANS

C'est en avril 1792 qu'est né à Strasbourg l'hymne national français. Il avait été commandé par le maire, le baron de Dietrich, au capitaine du génie Rouget de l'Isle, à la suite de la déclaration de guerre à l'empereur d'Autriche. Le maire était un membre actif de la loge de la Candeur. Place Broglie, un monument est dédié à *La Marseillaise*. Sur l'immeuble de la Banque de France, une plaque rappelle : « Ici s'élevait l'hôtel où retentit pour la première fois La Marseillaise. » Un tableau d'Isidor Pils, exposé au musée historique, immortalise l'événement plus de cinquante ans après.



Les musées de Strasbourg conservent de nombreux objets franc-maçons comme ce tablier de maître.



En marchant, en courant ou à rollers, Strasbourg se découvre autrement.

© Jean-François Badier

marche nordique...), imaginé par les organisateurs des courses.

DEUX JOURS D'ÉPREUVES

Il faut dire que le programme établi par les bénévoles de l'Association des courses de Strasbourg-Europe (Acsé) sera riche, avec pour débiter deux épreuves de marche nordique le samedi après-midi : l'une compétitive et l'autre axée « nature et loisirs ». Le gros des épreuves se tiendra, comme à l'accoutumée, le dimanche matin, dès 8h : un 5 km, un 10 km, un semi-marathon, la marche de et le challenge Acisé devraient ravir les pratiquants, attendus en grand nombre. Le chiffre des 14 011 participants, atteint l'an passé, sera-t-il dépassé ?

LES NOUVEAUTÉS 2017

Du côté des « plus » de cette nouvelle édition, les organisateurs ont aussi concocté quelques surprises. Les Courses de Strasbourg-Europe dopent leurs services numériques (inscriptions, résultats instantanés, vidéo à l'arrivée, diplôme téléchargeable...). Les parcours, pour ne pas céder à la monotonie, sont tous modifiés, tandis que la marche nordique bénéficie d'une nouvelle formule (deux épreuves). Enfin, le roller fait son grand retour, mais sous forme de balade, sur le parcours du 10 km. Attention, les inscriptions (même pour les épreuves non compétitives) seront closes le 3 mai à 18h. Prenez les devants pour ne pas manquer l'événement. ●

Véronique Kolb

[INFO +] www.coursesdestrasbourg.eu

SUR LA LIGNE DE DÉPART

Avec sept épreuves et plus de 14 000 participants-es attendus-es, les Courses de Strasbourg-Europe s'invitent dans toute la ville.

RUNNING C'est déjà la 38^e édition des Courses de Strasbourg-Europe, qui se tiendront cette année du 12 au 14 mai, avec une course avancée au 4 mai pour les scolaires et la Run and Dance repoussée au 20. Pas moins de sept épreuves attendent les sportifs. Sans oublier une foule d'animations au cœur

du Village partenaire, installé cette année place Kléber.

ENTRAÎNEMENT

Vous souhaitez reprendre en douceur avant les épreuves ? Profitez du mois d'avril qui invite au sport grâce à un programme d'entraînement spécifique (ladies run, keepcool run,

Gymnaste titrée

Onze ans et déjà championne. Anna Khusishvili pratique depuis ses 5 ans et vient de décrocher une nouvelle distinction.

GRS Habillée d'un justaucorps jaune à paillettes, Anna Khusishvili virevolte avec un ruban à la main, enchaîne des figures avec une souplesse impressionnante, manie le cerceau avec dextérité. Ses trois performances ont conquis le jury de la Strass' Cup, un tournoi international de gymnastique rythmique organisé le 4 mars à Strasbourg. La gymnaste de 11 ans a ainsi terminé première de sa catégorie d'âge. Une reconnaissance



© Anna Kull

Le cerceau est l'instrument préféré d'Anna.

pour cette passionnée, déjà championne de France, qui s'y consacre «deux heures par jour». «J'aimerais devenir professionnelle, alors je m'entraîne tous les jours à l'école sportive de gymnastique rythmique de Strasbourg», confie-t-elle. Anna Khusishvili a commencé ce sport à 5 ans. «Ma maman m'a amenée à un cours, j'ai aimé et j'ai continué.» Intimidée par les compétitions, qu'elle pratique depuis deux ans? «Non, j'aime bien car je travaille

pour montrer aux gens mes enchaînements.» Elle a donc pris la Strass' Cup au sérieux et perfectionné ses chorégraphies longtemps à l'avance: plus d'un an pour le cerceau, six mois pour l'enchaînement libre, deux mois pour celui au ruban. Prochain objectif: «le championnat de France Elite en juin, à Rouen». La petite gymnaste vise encore plus haut. Son rêve: les Jeux olympiques. ●
Léa Davy

Le racing dans le sprint final

FOOT Passée la trêve internationale de fin mars, le Racing a huit matches pour tenter le défi de la montée en L1, ce qui constituerait un magnifique exploit dans l'histoire d'un club reparti en 2011 au cinquième niveau national! Deux obstacles majeurs se présenteront sur la route des Strasbourgeois d'ici à la fin de la saison: des déplacements à Reims (32^e journée) et à Lens (36^e), deux autres prétendants à l'accession. Le 19 mai, l'ultime rencontre verra les hommes de Thierry Laurey recevoir Bourg-en-Bresse. Pour, espérons-le, une mémorable soirée de gala.



© DR

RENDEZ-VOUS DE PRINTEMPS

ROLLER-HOCKEY

Ne manquez pas l'événement organisé les 8 et 9 avril par les joueurs de roller hockey locaux. Les Crosses de l'Est, ce sont huit équipes mixtes qui s'affronteront pour la gloire et le plaisir. «L'idée, précise Alexandre Garnache, président de Strascross, le club organisateur, c'est de s'amuser tous ensemble.» Pour cela, matchs, jeux, concours de cri de guerre et biathlon-roller mettront de l'ambiance.

[INFO +] 10, rue Ovide.

Facebook: Strascross

LES HARLEM GLOBETROTTERS AU RHÉNUS



© DR

SHOW

Humour et sport seront au programme au Rhénus, le 19 avril à 20h, avec la venue des célèbres Harlem Globetrotters. Depuis plus de 90 ans, leurs tournées aux quatre coins de la planète en ont fait une véritable institution dans le domaine du «Basket Show». Numéros exceptionnels, smashes et dribbles à couper le souffle, tirs au panier et jump-shoot surnaturels, acrobaties en tous genres sont au rendez-vous...

[INFO +] Tarifs de 26,25€ à 40€.

Réservation en points de vente habituels ou sur www.gdp.fr

L'OSOSPHERE RETROUVE LA COOP

Entre programmation électro pointue, expositions interactives et performances étonnantes repensant la ville, le festival reste plus que jamais un rendez-vous que nous envient les capitales européennes.



© Philippe Groslier

ÉLECTRO À cheval entre musiques électroniques et arts numériques, l'Ososphère a connu plusieurs vies depuis sa création en 1997. Son directeur de toujours, Thierry Danet, le conçoit comme «*protéiforme, humain et artistique, culturel et urbain penchant vers l'urbanistique*». Lui et son équipe de fidèles ont été les premiers à s'intéresser à la Coop en 2012, à revendiquer cet espace en friche comme le «*futur de la ville-port*»

qu'est Strasbourg. Une idée ébauchée en 2009 lorsque dix places du centre-ville accueilleraient des containers de cargo dans lesquelles se dévoileraient performances éphémères et installations artistiques dernier cri. En 2010, direction le môle Seegmuller encore désaffecté, sur la presque île Malraux, la dernière avancée du port dans Strasbourg. «*Nous ne nous prenons pas pour des urbanistes, nuance celui qui est aussi à la tête de la Laiterie, mais nous*

jouons un rôle de monstration et d'accompagnement des transformations à venir de la ville, réactivant par l'art des questionnements sur le développement de la cité de demain, ses enjeux, le rôle des citoyens. Tout cela à partir de situations éphémères embrassant la signature de notre époque : le numérique. Nous sommes convaincus du rôle des artistes pour nous permettre de nous réapproprier les choses. » 15 000 personnes sont allées

vivre la dernière édition, mélange de jeunes assoiffés de beats techno, de fêtards nocturnes, de simples curieux, d'habitants venant en voisins, d'amateurs d'art ou encore de familles passées flâner et profiter d'œuvres à contempler depuis des chaises longues sur la friche, un lieu destiné à être totalement bouleversé dans les années à venir.

MUSIQUE ET CHILL-OUT

Cette année, les amateurs de musique vivront deux Nuits électroniques jusqu'au petit matin : en point d'orgue, les compositions légères et classieuses du Caennais Fakear et la techno punk de Boys Noize (28 avril), suivis le lendemain par la star de la scène électro d'outre-Rhin Sven Vâth et la petite Belge qui a tout d'une grande, Charlotte de Witte (29 avril). Cette nuit-là, le tramway inauguré le jour même circulera gratuitement. Le versant exposition et café-conversatoire s'étendra du 28 avril au 7 mai. En partenariat avec la Société publique locale (SPL) Deux-Rives, des promenades insolites dans le port seront organisées. Plusieurs dômes imposants, allant de 6 mètres à plus de 15, accueilleront un programme de performances et d'expositions s'étendant aussi dans les bâtiments.

Le plus surprenant sera Tesseract, immense cube de 14m, dans lequel le public est invité à pénétrer. Par un subtil jeu de sons et de lumières, l'architecture s'anime en quatre dimensions et bouscule nos repères. Déstabilisant et hypnotique. Vous n'en croirez pas vos yeux. ●
Thomas Flagel

[INFO +] Expositions et performances à la Coop (Port du Rhin), du 28 avril au 7 mai ; concerts des Nuits électroniques les 28 et 29 avril. www.artefact.org

Les Deux-Rives à vélo

BALADE Ça bouge du côté des Deux-Rives. Pour découvrir la métamorphose des lieux, rien de tel qu'une promenade à vélo. Rendez-vous le samedi 8 avril à 10 heures place du Corbeau, équipé d'un deux-roues. Le périple dévoilera la nouvelle ville qui se déploie de l'Ill au Rhin. À partir de l'écluse du Heyritz, la piste qui borde le canal révèle de nouveaux lieux d'habitation et de loisirs,

telle la presqu'île Malraux ou l'écoquartier Danube. Le projet urbain des Deux-Rives prend forme, le patrimoine portuaire et ses sites réhabilités ou encore en activité apparaissent. Avant d'atteindre la Coop, l'itinéraire permettra d'emprunter le nouveau pont au-dessus du bassin Vauban, parcours de la ligne D du tram prolongée jusqu'à Kehl.

Contact - Inscription obligatoire : 2017vah5.eventbrite.fr

Grandioses Troyens

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg met en scène le chef d'œuvre de Berlioz, avec de grands noms de l'opéra lyrique. Rendez-vous les 15 et 17 avril.



La mezzo-soprano Joyce DiDonato interprétera Didon.

© Paris Dukovic

OPÉRA Les dieux de l'Olympe régneront sur Strasbourg durant le week-end pascal. Un peuple de demi-dieux envahira le Palais de la musique et des congrès. La célèbre épopée des Troyens, inspirée de *L'Enéide* de Virgile, racontera la chute de Troie. Et surtout, l'amour tragique de Didon, reine de Carthage, pour le prince Enée, éclatera sur scène. Joyce DiDonato, étincelante mezzo-soprano, interprétera

Didon. Michael Spyres, grand ténor, jouera Enée. La lauréate des Victoires de la musique classique 2017, Marianne Crebassa, sera également de la partie. Les chœurs de l'Opéra national du Rhin, de l'Opéra de Karlsruhe et de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, sous la direction du grand berliozien John Nelson, produiront l'opéra en version de concert. « L'idée de jouer cet opéra est née en 2015, précise

Antony Ernst, délégué artistique de l'orchestre. *John Nelson voulait enregistrer Les Troyens avec un orchestre français lyrique disposant d'une salle équipée: Strasbourg réunissait ces conditions.* » Faisant l'objet d'un enregistrement pour Warner, le concert sera une référence mondiale. ● Pascale Lemerle

Informations et tarifs : www.philharmonique-strasbourg.com

STRASBOURG FUTÉ



GUIDE Le *Petit Futé 2017* livre 384 pages pour découvrir, ou redécouvrir, Strasbourg et l'Eurométropole. Touristes et habitants y trouveront leur compte : lieux insolites, incontournables ou branchés sont répertoriés. Les Strasbourgeois pourront se mettre à la page avec les nouveautés 2017, dénichées sur place. Les voyageurs de passage pourront arpenter les rues de la ville avec la version numérique - offerte avec l'édition papier - et consulter ainsi d'un clic le city guide.

[INFO +] *Petit Futé Strasbourg Eurométropole 2017* : 6,95€ www.petitfute.com

DEUX ANS DE PACTE

BUDGET Pour éviter à la culture de devenir la variable d'ajustement budgétaire, la Ville a signé il y a deux ans un pacte culturel avec l'État. Un engagement destiné à assurer des financements pérennes aux acteurs du secteur qui est aujourd'hui tenu : l'État s'est investi à hauteur de 25 M€ par an, et la Ville pour un montant de 30 M€. Des sommes qui ont notamment permis de financer le Millénaire de la cathédrale, l'ouverture du Shadok ou la nouvelle médiathèque de HautePierre...

Family business

Wajdi Mouawad, auteur et metteur en scène star, présente deux pièces au Maillon.

ÉVÈNEMENT Loin de la réinvention des mythes qui firent tant succès, des sagas épiques aux entremêlements de récits questionnant l'héritage et l'identité, Wajdi Mouawad, nouveau directeur du Théâtre de la Colline, joue *Seuls* (27-29 avril) au Maillon. Il y incarne un étudiant libanais installé à Montréal, incapable de boucler sa thèse de 1500 pages consacrée à Robert Lepage (figure tutélaire du théâtre québécois), qui voit sa vie basculer lorsque son père sombre dans le coma. À son chevet, sa langue se délie et revient sur son enfance à Beyrouth pendant la guerre, les couleurs, les odeurs et l'imaginaire de l'enfant qu'il était. Une mise en abîme en solitaire pour cet homme de théâtre exilé

aux identités meurtries et à la générosité contagieuse. Puis il s'efface, laissant place à la pièce *Sœurs* (25-29 avril), deux portraits se rejoignant. Celui de l'aînée de la fratrie Mouawad et celui de Geneviève Bergeron, les deux rôles étant interprétés par la même comédienne. Wajdi Mouawad a imaginé la rencontre fictive de ces deux femmes, la cinquantaine et célibataires, ayant un lien indissociable à leurs parents : de ces fils qui structurent autant qu'ils retiennent et font souffrir. Se tisse alors dans une poésie merveilleuse, un élan de vie salutaire. ●

Thomas Flagel

[INFO +] Les deux spectacles peuvent se voir séparément ou l'un après l'autre du 27 au 29 avril www.maillon.eu



Souvenirs et liens familiaux sont au cœur des deux pièces de Wajdi Mouawad.

© Thibaut Baron

NeoCast prend l'air au Zénith

WEB La troisième édition de NeoCast risque de ressembler à une grande cour de récré. Le salon dédié aux passionnés qui réalisent des vidéos sur Youtube investira les 22 et 23 avril l'extérieur du Zénith. À tester : l'openlaser, qui verra deux équipes de pistolets laser s'affronter en plein air, et l'archerytag, un jeu avec un arc et des flèches dotées de pointes en mousse. «*Nous voulions proposer des activités originales entre deux conférences. Nous accueillerons aussi, pour la première fois, des vidéastes allemands*», précise César

Le Messenger, coorganisateur de l'événement. Au total, près de 80 vidéastes, dont l'équipe de Golden Moustache, sont attendus pour échanger sur des thèmes comme la place des femmes dans le multimédia ou le financement d'une websérie, dans quatre espaces de conférences et d'ateliers, soit deux de plus que l'an dernier. Les classiques de l'événement, concerts, espaces de jeux et séances de dédicaces, sont bien sûr maintenus.

[INFO +] www.neocast.fr



Celles et ceux qui ont fait l'Alsace

UN LIVRE Paul-André Befort et Maurice Moszberger viennent de publier *Celles et ceux qui ont fait l'Alsace*.

Est-ce un dictionnaire ou une encyclopédie ?

Une plongée dans le passé de l'Alsace, à travers 217 portraits de novateurs, de créateurs, qui ont contribué à l'histoire et à la renommée de notre région. Elles et ils ont façonné notre patrimoine culturel, industriel, scien-

tifique, politique, artistique... Parfois, les jeunes générations ne savent plus qui elles ou ils étaient, mais on les retrouve souvent au hasard d'une plaque de rue. C'est passionnant.

C'était le point départ de l'ouvrage ?

Oui. Il s'agit de noms, certains très célèbres et d'autres qui nous sont parfois inconnus, dont nous avons voulu retrouver la trace. À chaque biographie détaillée, nous avons ajouté un texte introductif et une bibliographie,

qui permet d'en savoir plus sur ces personnages qui ont été autant de pionniers.

Votre choix est subjectif ?

Nous avons choisi de privilégier celles et ceux qui, à nos yeux, avaient vraiment apporté du nouveau. Des semeurs d'étoiles, en quelque sorte. ● *Propos recueillis par Pascal Simonin*

[INFO +] Jérôme Do Bentzinger Éditeur. 592 pages, 38 euros.

© Philippe Schaik

Des aventures à partager

CINÉMA Parés au décollage ? En l'espace d'une journée, le festival Rêves d'aventures propose un voyage de la Zambie jusqu'au Tadjikistan en passant par l'Alaska. Avec pour compagnons un jeune homme tétraplégique, des parents et leurs trois filles ou une bande de copains. Au total, sept groupes d'aventuriers raconteront leur périple, en canoë, à vélo ou à pied, au travers de films amateurs projetés le samedi 1^{er} avril au cinéma Vox. Les aventuriers en herbe pourront échanger avec ces explorateurs chevronnés. «*Le but du festival est de montrer que l'aventure est ouverte à tout le monde, qu'on peut voyager en sortant des sentiers battus, sans beaucoup d'argent en poche*», explique Lionel Prime, l'un des organisateurs. ●

[INFO +] www.reves-aventures.fr - 06 81 14 48 89

LE TOP DES VINS BLANCS

DÉGUSTATION Le Palais de la musique et des congrès accueille le Concours des grands vins blancs du monde. Riesling, pinot gris, gewurztraminer, sylvaner et pinot blanc de toute la planète seront jugés et départagés pour ne retenir que les meilleurs d'entre eux. Grande nouveauté de l'édition 2017 : un sixième concours ouvert à tous les autres vins de cépages et d'assemblage blancs viendra compléter le palmarès.

[INFO +] Les 9 et 10 avril
www.lesgrandsconcoursdumonde.com

DES NEZ POUR S'AIMER À LA CITADELLE



CLOWN Comédie clownesque sans parole, compréhensible par tout le monde, le nouveau spectacle des Pêcheurs de rêves est une invitation au voyage vers une autre planète, comme une belle histoire d'humour. Cette dernière flirte avec le mât chinois, la pole dance, empruntant à la «magipulation» d'objets ou à l'art culinaire pour nous conter une romance féérique sans prince charmant et nous faire rire.

[INFO +] Du 2 au 17 avril, parc de la Citadelle, sous chapiteau chauffé. De 8 à 14€. www.pecheursdereves.com

LES ZÈBRES DOMPTENT LE RIRE

Le festival d'humour investit la Cité de la musique et de la danse entre les deux tours de la présidentielle.

SPECTACLE Pour son quinzième anniversaire, le festival Drôles de zèbres a invité une sélection d'humoristes sur la voie de la maturité. «*Nous voulons jouer la carte de la découverte et de la variété*», explique le directeur du festival, Pascal Girbig. Le public pourra se muscler les zygomatiques au cours de quatre soirées animées par des artistes plus souvent habitués aux petites salles parisiennes. La particularité de cette édition : elle se déroulera entre les deux tours de l'élection présidentielle. «*Nous avons donc souhaité proposer une soirée spéciale, avec l'élection du Drôle de Zèbre de l'année et un spectacle de Frédéric Sigrist, qui cuisine l'actualité à sa sauce... Surprises garanties!*», s'enthousiasme Pascal Girbig. Et pour clore la semaine, Antonia de Rendinger, qui a pris son envol à Strasbourg, viendra présenter à son premier public un spectacle écrit dans un registre un peu différent. Un rendez-vous avec l'humour à ne pas manquer. ●

[INFO +] www.droles-de-zebres.com
Du 25 au 28 avril ; tarifs : 25-32€

Locale de l'étape,
Antonia de Rendinger
clôturera le festival.

QUASIMODO REVIENT

La nouvelle version de la comédie musicale emblématique *Notre-Dame de Paris* passe par le Zénith.

SPECTACLE Apprêtez-vous à en reprendre les titres phares : *Belle*, *Le temps des cathédrales*, *Vivre...* Autant de tubes qui ont fait de Notre-Dame de Paris, la comédie musicale créée en 1998, une œuvre majeure du répertoire contemporain. Cette adaptation du roman de Victor Hugo, qui avait déjà fait par ailleurs l'objet de quelques versions cinématographiques fameuses, a constitué un succès extraordinaire dans son genre, et totalise plus de 4000 représentations dans une vingtaine de pays,

de Las Vegas à Rome en passant par Moscou ou Séoul. Jamais spectacle francophone n'avait connu auparavant une telle notoriété hors de nos frontières.

PERSONNAGES INOUBLIABLES La nouvelle troupe en charge de porter les pépites signées Luc Plamondon et Richard Cocciante a entamé une tournée des plus grandes salles françaises, qui passera naturellement par le Zénith de Strasbourg (du 12 au 14 mai), scène incontournable pour ce type de spectacles de haute volée. Le public va donc retrouver Esmeralda,

la pétillante bohémienne, reine de la « cour des miracles » qui fait battre les cœurs, Quasimodo, le sonneur de cloches, Phœbus, le séduisant chevalier, Fleur-de-Lys, sa promise, le fourbe abbé Frollo, archidiacre de la cathédrale, Gringoire, le troubadour... Les personnages inoubliables de l'œuvre seront tous là ! Si la mise en scène est fidèle à l'originale, le casting a été renouvelé et les costumes redessinés. De quoi donner l'envie d'une agréable redécouverte. ●
Pascal Simonin

L'adaptation musicale du roman de Victor Hugo a été créée en 1998 par Richard Cocciante et Luc Plamondon.

© Patrick Carpentier

LANIAKEA REMPLACE DUST IN MIND

MÉTAL Le 29 avril, l'Opéra national du Rhin confie sa salle et sa scène à Metal oper'art. Cinq groupes de rock métal se succéderont de 18 heures à minuit. À noter, la défection de Dust in mind : le groupe alsacien sera remplacé en ouverture du concert par les Avignonnais de Laniakea, groupe de death metal atmosphérique.

[INFO +]
www.operationaldurhin.eu

DÉCENNIE MAGIQUE

LIVRE Directeur de l'atelier de création de Radio France, basé dans les locaux strasbourgeois de France Bleu, Stéphane Deschamps avait 18 ans en 1986. Il se souvient de cette époque comme celle « de l'insouciance, de la création, de tous les possibles » et nous la fait revivre à travers un livre à la couverture volontairement « flashy » qui fait bien plus qu'évoquer les tubes d'alors. Une plongée dans le temps magnifiquement illustrée, « optimiste et joyeuse, surtout pas nostalgique », précise l'écrivain, déjà auteur de plusieurs biographies, dont celle de Serge Gainsbourg.

[INFO +] 80's Génération pop. Chronique Editions. 196 pages, 29€



Répondez à la question suivante et gagnez des places pour la comédie musicale Notre-Dame de Paris, le 14 mai à 15h au Zénith.

DIX PLACES À GAGNER!

Lequel de ces trois artistes n'a pas interprété Belle, le titre phare de Notre-Dame de Paris?

- Garou Daniel Lavoie Robert Charlebois

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

MAIL

Complétez et renvoyez ce coupon (par voie postale uniquement) à Strasbourg Magazine, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex, avant 20 avril 2017 (le cachet de la Poste faisant foi). La réponse du mois dernier était : Eric Normandin.





© Flat Box Lab

Bourdonnements en hausse

Et de trois pour Une abeille dans le bonnet qui sort son nouvel opus, *Vices et versa*.

MUSIQUE La même verve, la même motivation, toujours le même entrain et ces textes ciselés, à comprendre au deuxième ou troisième degré, voire plus. Le groupe Une abeille dans le bonnet revient avec son troisième album, sobrement intitulé *Vices et versa* qui présente six titres de leur spectacle éponyme et un clin d'œil au désormais traditionnel *Mexicano* qui leur colle à la peau. L'équipe est renouvelée, mais l'âme même du groupe demeure. Loïc Rouault et Myriam Loucif, les inconditionnels trublions, se sont entourés de nouveaux musiciens et ont déroulé la trame de cette musique teintée d'électro-jazz et d'aspects vintage dans laquelle ils excellent. «Avec un petit air de cabaret rétro-futuriste

et très 90's», glisse Loïc Rouault, non sans malice. De fait, le groupe, qui sillonne les routes de France avec succès depuis huit années, a pris un virage et se plaît à dire que son travail est «*désormais plus posé*». Forts d'une reconnaissance nationale, les «abeilles» proposent leur spectacle un peu partout et font tourner la tête de leur public. Le show ne se limite pas à la musique, mais compose un ensemble multimédia quasi-complet, avec vidéo, illustrations en live, interactions, échanges. De quoi en prendre plein les yeux, les oreilles et le cœur. Et vouloir retenir encore un peu cette abeille. ●
Véronique Kolb

[INFO +]
www.uneabeilledanslebonnet.fr

SOUS LE SOLEIL DE MAJORQUE

ÉVASION Palma, ville principale de l'île de Majorque, dans les Baléares, sera desservie par la compagnie Germania depuis l'aéroport de Strasbourg dès le 22 mai. Ses plages de sable fin sont connues au point d'attirer 8 millions de touristes chaque année. Majorque et Palma, se sont aussi développées grâce à un riche patrimoine, hérité des invasions des Romains, des Vandales, des Vikings puis des Catalans. Pour les passionnés d'architecture, le style gothique catalan se retrouve dans de nombreux édifices, comme la cathédrale, le palais

d'Almudaina ou la Llotja. Le modernisme catalan, qui a contribué à la renommée de Barcelone, s'est aussi invité à Palma, qui possède plusieurs immeubles de ce style : Can Casasayas, Gran Hotel, Can Rey... Plutôt farniente ? Plusieurs plages sont accessibles par transports en commun et la vieille ville regorge de boutiques. Plutôt musées ? Il y en a une dizaine, à l'image de la fondation Pilar et Joan Miró, du musée d'art moderne et contemporain ou du musée municipal situé dans le château de Bellver. À goûter au passage, l'asado de lechona, un cochon de lait rôti, les empanadas, les traditionnels chaussons fourrés, ou encore les robiols, gâteaux fourrés à la crème ou à la confiture... ● LD

[INFO +] www.strasbourg.aerport.fr



Le style gothique catalan se retrouve dans la cathédrale de Palma.

© Herr Waltherr

À Strasbourg, un réseau de tramway en pleine extension

En chantier depuis 2014, **l'extension de 2,7 km de la ligne D du tramway strasbourgeois jusqu'à la gare de Kehl doit entrer en service à la fin du mois.** D'ici la fin de l'année 2018, la ligne rejoindra également la mairie de Kehl et disposera ainsi à terme de six nouvelles stations, trois côté français, autant côté allemand.

C'est tout un symbole pour nos deux villes car le tramway a déjà circulé entre Strasbourg et Kehl. La première fois, de 1897 à 1918, et puis la seconde fois, le tramway a de nouveau roulé entre 1942 et 1944, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Chiffrée à près de 90 millions d'euros, dont 67 millions d'euros côté français, **cette extension vise autant à désenclaver le Port-du-Rhin qu'à faciliter les liaisons transfrontalières, 9 000 usagers par jour étant attendus par la suite.**

Notre majorité municipale est fière de l'aboutissement de ce projet qui contribuera à dynamiser tout un territoire, à renforcer et fluidifier les échanges entre nos deux pays mais aussi à réaffirmer la dimension européenne et transfrontalière de notre ville.

Du côté de **la Robertsau, l'extension de la ligne E de trois arrêts vers le Nord du quartier entre dans une phase opérationnelle** avec le diagnostic archéologique sur les parcelles concernées. Les travaux du tram à proprement parler démarreront début juin avec les déplacements de réseaux (eau et assainissement) sur le trajet et un dispositif d'information sera mis en place pour suivre l'avancée des travaux. Enfin, dans les prochaines semaines, deux concertations en lien plus ou moins étroit avec l'avancée du tramway dans le quartier seront proposées aux habitants.

L'extension sur 1,6 km permettra une meilleure desserte du secteur de la Robertsau, notamment de son cœur de quartier, avec comme objectifs de le relier plus facilement au reste de l'agglomération. Cette réalisation contribuera à améliorer les facteurs environnementaux en agissant sur la qualité de l'air avec dans le même temps la création d'une plateforme engazonnée de 1,4 km comprenant la plantation de nombreux arbres. De plus, elle sera accompagnée par une voie verte de 1,3 km offrant un cheminement réservé aux piétons et aux cyclistes.

Les travaux d'extension de la ligne de tram E vers la Robertsau commencent dès ce printemps 2017 pour une durée de deux ans avec **une mise en service prévue au deuxième semestre 2019.**

Pour Koenigshoffen, l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique du projet de prolongement ouest de la ligne F du tramway est ouverte depuis le 20 mars et se poursuit jusqu'au 28 avril prochain.

Le tracé choisi créera trois nouvelles stations: Porte Blanche, Porte de Romains, et Allée des Comtes en «terminus provisoire». Cette station sera à 8 minutes du centre-ville, soit deux fois moins de temps qu'avec le bus actuel. Un parking relais directement relié à l'autoroute pour desservir Koenigshoffen ainsi que des aménagements cyclables seront également prévus.

Pour ce secteur, le démarrage des travaux devrait avoir lieu en novembre 2017 pour une mise en service fin 2019.

Par conséquent, les extensions de tramway se poursuivent à travers la ville afin de constituer un maillage cohérent et pertinent du territoire au service des habitants. Notre ambition vise encore et toujours à proposer

aux Strasbourgeois une offre attractive et complète sur l'ensemble de la ville grâce à la consolidation de notre réseau tramway, le 1^{er} de France.

En lien avec l'Eurométropole qui pilote ces projets, la poursuite du développement du réseau de transport sur le territoire strasbourgeois passera aussi par la diversité et la complémentarité des modes de transport collectif: bus, Bus à Haut Niveau de Service (BHNS), tram et TER.

Afin d'améliorer les performances du réseau de bus, sa modernisation est également en cours. En témoigne la restructuration de la Ligne 15, qui circule entre la Robertsau et Lingolsheim via l'Esplanade et la Montagne Verte. Rebaptisée Ligne 1 et mise en service d'ici quelques semaines, elle sera la première ligne d'un futur réseau de bus structurant de l'agglomération. Le temps de trajet ainsi que la régularité seront grandement améliorés grâce à différentes mesures mises en place tout au long de son itinéraire. Cette réalisation permettra de faciliter tout particulièrement les déplacements des usagers à travers Strasbourg. ●

LE GROUPE DES ÉLU-E-S
SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS
DE LA VILLE DE STRASBOURG

Contact

MAIL : groupe.socialiste.republicain@strasbourg.eu – TÉL. : 03 68 98 67 83



la page Facebook :
Groupe socialiste et républicain
de la Ville de Strasbourg



le compte Twitter :
Groupe_PS_Strasbourg



le site internet :
<https://groupe-socialiste-strasbourg.wordpress.com/>



le compte Instagram :
groupe_ps_stras

GRUPE DES ÉLU-ES ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Fessenheim, ça suffit ! Après les discours, des actes !

Le 11 avril 2011, la Ville de Strasbourg adoptait une motion à l'unanimité demandant l'arrêt de la centrale de Fessenheim, sa reconversion en site pilote de recherche-développement pour le démantèlement des centrales nucléaires, la mise en place et le développement d'un plan de réduction de la consommation d'énergie. 6 ans plus tard, malgré les promesses, malgré les vœux, les motions, Fessenheim est toujours là ! Cette fermeture est pourtant nécessaire ! D'abord pour des impératifs de sécurité. Elle est construite sur une faille sismique

et à proximité immédiate du Rhin et en zone inondable, au dessus de la nappe phréatique qui alimente plusieurs millions de personnes. Elle suscite l'inquiétude légitime des pays voisins, l'Allemagne et la Suisse, dont les populations seraient directement victimes en cas d'accident. Les écologistes demandent la mise à l'arrêt immédiat des réacteurs et la fermeture la plus rapide possible de cette centrale. Contrairement aux affirmations d'EDF, le plafonnement de la part du nucléaire permet bien de fermer des centrales sans en ouvrir de nouvelles. Il serait inacceptable d'attendre

l'improbable mise en service de l'EPR de Flamanville pour fermer Fessenheim. L'Etat, les collectivités et EDF doivent accompagner la formation du personnel de ce site au démantèlement pour acquérir le savoir-faire nécessaire dans cette filière d'avenir qu'aucun pays ne maîtrise encore à cette heure. Il faudra ensuite démanteler d'autres centrales en France et en Europe. Le développement du secteur des énergies renouvelables est une aubaine pour relancer l'activité de nos territoires en Alsace. Si le gouvernement avait tenu ses promesses, les ouvriers de Fessenheim

seraient déjà formés à ces nouveaux métiers du démantèlement et des renouvelables et n'auraient pas aujourd'hui d'incertitudes pour leur avenir. Selon le scénario 100% renouvelable de l'ADEME entre 830 000 et 900 000 emplois peuvent être créés. Pour les élu.es écologistes, c'est une chance pour l'Alsace de devenir un territoire de métiers d'avenir dans les énergies propres : des emplois plus sûrs que ceux de la filière nucléaire, non-délocalisables. C'est toute notre économie qui en ressortira grandie ! ●

POUR NOUS CONTACTER : Par mail : elus-ecologistes-citoyens@strasbourg.eu – Par téléphone : 03 68 98 68 08
Site internet : <http://elus-strasbourg.eelv.fr/> – **Twitter :** <https://twitter.com/elusEELVstrasbg>



Les dates de réunions du conseil municipal

Le conseil municipal se réunira en séance publique,
> le 27 mars à 15h
> le 24 avril à 15h

Le petit dictionnaire du Maire (édition 2017)

Un double sens se cache derrière certains mots employés par le maire et les adjoints socialistes. Pour bien les comprendre, consultez le petit dictionnaire du Maire.

ANTICIPATION

[ãtisipasjõ] n. f. Notion mal maîtrisée en l'absence de vision sur le long terme laissant place à une gestion au jour le jour.

CONCERTATION

[kõsãrtasjõ] n. f. Occasion pour les Strasbourgeois de s'exprimer sans être écoutés

CO-CONSTRUCTION

[kõkõstãrjõksjõ] n. f. Expression permettant de

faire croire aux habitants qu'ils participent aux projets de la municipalité.

COMMUNICATION

[kõmynikasjõ] n. f. Méthode onéreuse visant à mettre en lumière peu de réalisations concrètes.

DÉONTOLOGIE

[deõntõlõgijõ] n. f. Principe avancé pour donner un aspect démocratique à des décisions contestées.

ÉCOQUARTIER

[ekõkartje] n. m. Ensemble d'immeubles en béton recouvert d'une couche de peinture verte.

IMPÔT

[ãpõ] n. m.

Prélèvement obligatoire revu à la hausse chaque année pour combler l'augmentation de la dette de la ville.

OPPOSITION

[õpõzisjõ] n. f. Avis différent ne nécessitant ni écoute ni considération.

RESPONSABILISATION

[rãspõsabilize] n. f. Processus visant à rendre le citoyen responsable de l'échec d'une action de la municipalité.

ZÉRO DÉCHET

[zãro de]ã expr. Objectif fixé sans action concrète associée pour faire croire à une municipalité écologiste.

les **IR**
Républicains

Fabienne KELLER

Martine CALDEROLI-LOTZ

Pascal MANGIN

Jean-Philippe MAURER

Jean-Emmanuel ROBERT

Elsa SCHALCK

Jean-Philippe VETTER

MOUVEMENT
DES
ÉCOLOGISTES

Thomas REMOND

Laurence YATON

Catherine ZUBER

SOCIÉTÉ CIVILE

Thierry ROOS

Eric SENET

Bornia TARALL

strasvoscotés@gmail.com
03 68 98 68 13

  StrasVosCotes

GRUPE BLEU MARINE

Contre la désertification de nos quartiers périphériques

Il n'y a pas que les zones rurales qui sont confrontées à la désertification des services publics et des activités économiques. Les quartiers périphériques de Strasbourg souffrent également du même phénomène. La perspective de la fermeture de la CPAM de Koenigshoffen ou la difficulté d'avoir des commerces de proximité à l'Elsau en sont un exemple frappant pour notre ville. Les causes en sont nombreuses, et les élus en place manquent souvent de capacité d'anticipation pour contrecarrer ces phénomènes. Le maintien des services publics de proximité, le retour de la

sécurité et de l'ordre républicain, et la réinstallation d'activités économiques – et pas exclusivement dans le tertiaire – sont les clés indispensables à la revitalisation de nos quartiers périphériques. Faute de quoi ils deviendront des cités dortoirs progressivement gentrifiées sans âme, sans activité, et sans classes populaires, en dehors de celles disséminées dans les quotas obligatoires de logements sociaux.

JEAN-LUC SCHAFFHAUSER
JULIA ABRAHAM

GRUPE UDI-AGIR POUR STRASBOURG

Forêt de Neuhof-Illkirch


Le classement de la forêt de Neuhof-Illkirch en Réserve Naturelle Nationale constitue une véritable assurance que ces espaces seront préservés de toute prolifération immobilière.

Mais ne nous reposons pas sur ces lauriers en laissant les sentiers de promenade abandonnés aux incivilités et au manque d'entretien. À l'instar de nombreux sites de la Ville cette forêt se retrouve malheureusement en certains endroits envahie de détritus. Cette forêt, vestige de la forêt alluviale du Rhin, tout comme celle de la Roberstau, présente un biotope exceptionnel et offre un des rares poumons verts de Strasbourg si nécessaire à notre santé

à tous, en particulier lors des récents pics de pollution que Strasbourg a traversés il y a peu de temps. Nous recommandons avec force une surveillance accrue et réitérons notre demande de la mise en place d'une brigade à cheval.

FRANÇOIS LOOS
PASCALE JURDAN-PFEIFFER



 Agir pour Strasbourg

Mail:
agirpourstrasbourg@strasbourg.eu

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE À STRASBOURG



- À quelques minutes à pied du tramway ligne D
- Dans une résidence à taille humaine, vue sur un flot paysager
- Appartements du 2 au 5 pièces duplex
- Balcons, terrasses ou jardins privés
- Prestations pour votre plus grand confort : double vitrage isolant, volets roulants
- Parking en sous-sol

ESPACE DE VENTE : RUE JEAN GIRAUDOUX
De 10h à 12h et de 14h à 18h.



0 800 124 124 Service & appel gratuits

strasbourg-koenigs.com

(1) TVA à 7% sous réserve du respect des conditions de l'article 278 sexies 11° du Code Général des Impôts, de l'article L. 411-2 du code de la construction et de l'habitation, et de l'article 29.III-B de la loi de finance du 29 décembre 2013. Applicable dans le cadre de l'acquisition d'une résidence principale neuve, dans la limite d'un plafond de prix d'achat et de plafonds de revenus. (Selon éligibilité). (2) Le Prêt à Taux Zéro Renforcé (PTZ+) permet de financer jusqu'à 40% du prix d'acquisition d'une résidence principale neuve (hors frais de notaire), sans les intérêts, ceux-ci étant pris en charge par l'Etat. Sous réserve d'acceptation du dossier par un organisme bancaire, cette aide est accordée aux personnes n'ayant pas été propriétaires de leur résidence principale depuis au moins deux ans. Sous réserve de respecter les conditions fixées aux articles L 31-10-1 et suivants du Code de la Construction et de l'Habitation et aux conditions du décret du décret n° 2015-1813 du 29 décembre 2015, de l'arrêté du 1er août 2014 pris en application de l'article R 304-1 du Code de la Construction et de l'Habitation et du décret n° 2015-1301 du 16 octobre 2015, le montant du prêt dépendant du niveau de revenus, de la composition du foyer fiscal, de la localisation géographique du bien. Conditions disponibles sur simple demande. (3) L'article 5 de la loi n° 2014-1654 du 29 décembre 2014, dit « Dispositif Pinel » permet une réduction d'impôts dont le montant dépend de la durée de l'engagement de location pris par l'acquéreur. La réduction d'impôt varie de 12 à 21%. Cette réduction s'applique aux logements respectant certaines conditions disponibles auprès de nos conseillers commerciaux. L'éligibilité au Dispositif Pinel n'est pas garantie par VINCI IMMOBILIER dès lors que les conditions d'application sont fixées et vérifiées par l'administration fiscale. Le non-respect des engagements de location entraîne la perte des incitations fiscales. Renseignements et conditions disponibles en espace de vente. VINCI Immobilier Résidentiel 435 166 285 RCS Nanterre - SNC au Capital Social de 1 500,00 € - N° SIRET : 43516628500039. Les illustrations contenues dans ce document ont une libre interprétation de projet élaboré par l'artiste. Les caractéristiques présentées dans ce document ne sont pas définitives et sont susceptibles d'être modifiées en fonction des contraintes techniques, financières, administratives ou réglementaires imposées à VINCI IMMOBILIER, notamment lors de l'instruction des autorisations de construire. Ces caractéristiques n'entrent donc pas dans le champ contractuel. Les plans et propositions d'agencement sont figurés à titre d'exemple : les appartements sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. Illustrations d'ambiance, non contractuelles. Architecte : Cabinet TOA Architectes associés. Illustration : LD3D. Conception : SAKARA.fr - 03/2017

Strasbourg.eu
eurométropole

ENSEMBLE
LUTTONS CONTRE
LE
RACISME

« Nous devons apprendre à vivre ensemble
comme des frères, sinon nous allons mourir
tous ensemble comme des idiots. »

Martin LUTHER KING
(1929 / 1968)

À STRASBOURG
bien
ensemble!

TRAM

FEST

29&30
AVRIL
2017

WIR NOUS
LEBEN VIVONS
EUROPA L'EUROPE

